

BOULE DE SUIF

PENDANT PLUSIEURS JOURS de suite des lambeaux d'armée en déroute avaient traversé la ville. Ce n'était point de la troupe, mais des hordes débandées. Les hommes avaient la barbe longue et sale, des uniformes en guenilles, et ils avançaient d'une allure molle, sans drapeau, sans régiment. Tous semblaient accablés, éreintés, incapables d'une pensée ou d'une résolution, marchant seulement par habitude, et tombant de fatigue sitôt qu'ils s'arrêtaient. On voyait surtout des mobilisés, gens pacifiques, rentiers tranquilles, pliant sous le poids du fusil; des petits moblots alertes, faciles à l'épouvante et prompts à l'enthousiasme, prêts à l'attaque comme à la fuite; puis, au milieu d'eux, quelques culottes rouges, débris d'une division moulue dans une grande bataille; des artilleurs sombres alignés avec ces fantassins divers; et, parfois, le casque brillant d'un dragon au pied pesant qui suivait avec peine la marche plus légère des lignards.

Des légions de francs-tireurs aux appellations héroïques: «les Vengeurs de la Défaite—les Citoyens de la Tombe—les Partageurs de la Mort»—passaient à leur tour, avec des airs de bandits.

Leurs chefs, anciens commerçants en draps ou en graines, ex-marchands de suif ou de savon, guerriers de circonstance, nommés officiers pour leurs écus ou la longueur de leurs moustaches, couverts d'armes, de flanelle et de galons, parlaient d'une voix retentissante, discutaient plans de campagne, et prétendaient soutenir seuls la France agonisante sur leurs épaules de fanfarons: mais ils redoutaient parfois leurs propres soldats, gens de sac et de corde, souvent braves à outrance, pillards et débauchés.

Les Prussiens allaient entrer dans Rouen, disait-on.

La Garde nationale qui, depuis deux mois, faisait des reconnaissances très prudentes dans les bois voisins, fusillant parfois ses propres sentinelles, et se préparant au combat quand un petit lapin remuait sous des broussailles, était rentrée dans ses foyers. Ses armes, ses uniformes, tout son attirail meurtrier dont elle épouvantait naguère les

BOULE DE SUIF

FOR SEVERAL DAYS in a row, remains of the routed army had been crossing through the town. They weren't in troops, but in disbanded hordes. The men had long and dirty beards, ragged uniforms, and they moved ahead with a lifeless look about them, with no flag, with no regiment. They all seemed spent, worn out, incapable of a thought or a resolution, marching only out of habit, and collapsing from exhaustion as soon as they stopped. More than anything, one saw reservists, peaceful folk who'd been living quietly on their private income, bent double under the weight of their rifles; alert little militiamen, easily frightened and open to enthusiasm, as ready to attack as to run away; then, in their midst, some regulars in red breeches, leftovers from a division pulverized in a great battle; grim artillerymen were mixed in with these diverse footsoldiers; and, sometimes, the shiny helmet of a lumbering dragoon who could barely keep up with the easier progress of the rank and file.

Legions of volunteers with heroic titles—"Avengers of Defeat," "Citizens of the Tomb," "Partners in Death"—also passed by in turn, looking like bandits.

Their leaders, former tradesmen in cloth or in grain, erstwhile merchants of tallow or of soap, improvised warriors, who had been appointed officers by dint of their money or the length of their mustaches, laden with weapons, flannel and gold braid, would speak in a resounding voice, discuss battle plans and claim that they alone supported their suffering France on their braggarts' shoulders; but they sometimes feared their own soldiers, gallows birds who were often brave to the death, who pillaged and debauched.

The Prussians were going to enter Rouen, people said.

The National Guard, who for two months now had been doing very cautious reconnaissance work in the neighboring woods, sometimes shooting their own sentinels, and preparing themselves for combat whenever a little rabbit stirred in the underbrush, had returned home. Their weapons, their uniforms, all their murderous trappings, which

bornes des routes nationales à trois lieues à la ronde avaient subitement disparu.

Les derniers soldats français venaient enfin de traverser la Seine pour gagner Pont-Audemer par Saint-Sever et Bourg-Achard; et, marchant après tous, le général, désespéré, ne pouvant rien tenter avec ces loques disparates, éperdu lui-même dans la grande débâcle d'un peuple habitué à vaincre et désastreusement battu malgré sa bravoure légendaire, s'en allait à pied, entre deux officiers d'ordonnance.

Puis un calme profond, une attente épouvantée et silencieuse avaient plané sur la cité. Beaucoup de bourgeois bedonnants, émasculés par le commerce, attendaient anxieusement les vainqueurs, tremblant qu'on ne considérât comme une arme leurs broches à rôtir ou leurs grands couteaux de cuisine.

La vie semblait arrêtée; les boutiques étaient closes, la rue muette. Quelquefois un habitant, intimidé par ce silence, filait rapidement le long des murs.

L'angoisse de l'attente faisait désirer la venue de l'ennemi.

Dans l'après-midi du jour qui suivit le départ des troupes françaises, quelques uhlands, sortis on ne sait d'où, traversèrent la ville avec célérité. Puis, un peu plus tard, une masse noire descendit de la côte Sainte-Catherine, tandis que deux autres flots envahisseurs apparaissaient par les routes de Darnétal et de Bois-Guillaume. Les avant-gardes des trois corps, juste au même moment, se joignirent sur la place de l'Hôtel-de-Ville; et, par toutes les rues voisines, l'armée allemande arrivait, déroulant ses bataillons qui faisaient sonner les pavés sous leur pas dur et rythmé.

Des commandements criés d'une voix inconnue et gutturale montaient le long des maisons qui semblaient mortes et désertes, tandis que, derrière les volets fermés, des yeux guettaient ces hommes victorieux, maîtres de la cité, des fortunes et des vies de par le «droit de guerre». Les habitants, dans leurs chambres assombries, avaient l'affolement que donnent les cataclysmes, les grands bouleversements meurtriers de la terre, contre lesquels toute sagesse et toute force sont inutiles. Car la même sensation reparait chaque fois que l'ordre établi des choses est renversé, que la sécurité n'existe plus, que tout ce que protégeaient les lois des hommes ou celles de la nature, se trouve à la merci d'une brutalité inconsciente et féroce. Le tremblement de terre écrasant sous les maisons croulantes un peuple entier; le fleuve débordé qui roule les paysans noyés avec les cadavres des bœufs et les poutres arrachées aux toits, ou l'armée glorieuse massacrant ceux qui se défen-

had recently been terrorizing the milestones of the national highways for three leagues in every direction, had suddenly disappeared.

The last French soldiers had finally just crossed the Seine to reach Pont-Audemer by way of Saint-Sever and Bourg-Achard; and, marching behind everyone, the general—desperate, unable to attempt anything with that motley rag-tag bunch, himself bewildered by this great debacle that had befallen a people accustomed to winning and, despite their legendary bravery, disastrously beaten—was going along on foot, between two aides-de-camp.

Then a profound calm, a fearful and silent period of waiting had settled on the city. Many well-fed members of the bourgeoisie, emasculated by the commercial life, awaited the conquerors anxiously, trembling with the fear that their roasting spits or their big kitchen knives might be perceived as weapons.

Life seemed to come to a halt; the shops were closed, the streets soundless. Sometimes an inhabitant, intimidated by this silence, scampered quickly along the walls.

The anguish of waiting created a longing for the arrival of the enemy.

In the afternoon of the day following the departure of the French troops, a few Uhlans, coming from who knows where, crossed the city quickly. Then, a little later, a black mass descended from Saint Catherine's Hill, while two other waves of invaders appeared via the roads from Darnétal and Bois-Guillaume. The front lines of the three corps, at exactly the same moment, came together in the Place de l'Hôtel-de-Ville; and, from all the neighboring streets, the German army was arriving, unleashing its battalions that made the pavement ring under their hard and rhythmic steps.

Commands shouted in an unfamiliar, guttural tongue rose up along the houses, which seemed dead and deserted, while, behind the closed shutters, eyes were watching these victorious men who were masters of the city, of fortunes and of lives by the "right of war." The inhabitants, in their darkened rooms, suffered that panic brought on by cataclysms, by the great murderous tremblings of the earth, against which all wisdom and all strength are useless. For the same sensation occurs each time the established order of things is overturned, when security no longer exists, when all that was protected by the laws of man or of nature finds itself at the mercy of a mindless and violent brutality. The earthquake that crushes an entire populace beneath their crumbling houses; the overflowing river that carries away the drowned country-folk with the carcasses of steer and beams ripped from roofs, or the victorious army massacring those who defend themselves, leading away

dent, emmenant les autres prisonniers, pillant au nom du Sabre et remerciant un Dieu au son du canon, sont autant de fléaux effrayants qui déconcertent toute croyance à la justice éternelle, toute la confiance qu'on nous enseigne en la protection du ciel et la raison de l'homme.

Mais à chaque porte des petits détachements frappaient, puis disparaissaient dans les maisons. C'était l'occupation après l'invasion. Le devoir commençait pour les vaincus de se montrer gracieux envers les vainqueurs.

Au bout de quelque temps, une fois la première terreur disparue, un calme nouveau s'établit. Dans beaucoup de familles, l'officier prussien mangeait à table. Il était parfois bien élevé, et, par politesse, plaignait la France, disait sa répugnance en prenant part à cette guerre. On lui était reconnaissant de ce sentiment; puis on pouvait, un jour ou l'autre, avoir besoin de sa protection. En le ménageant on obtiendrait peut-être quelques hommes de moins à nourrir. Et pourquoi blesser quelqu'un dont on dépendait tout à fait? Agir ainsi serait moins de la bravoure que de la témérité.—Et la témérité n'est plus un défaut des bourgeois de Rouen, comme au temps des défenses héroïques où s'illustra leur cité.—On se disait enfin, raison suprême tirée de l'urbanité française, qu'il demeurerait bien permis d'être poli dans son intérieur pourvu qu'on ne se montrât pas familier, en public, avec le soldat étranger. Au dehors on ne se connaissait plus, mais dans la maison on causait volontiers, et l'Allemand demeurerait plus longtemps, chaque soir, à se chauffer au foyer commun.

La ville même reprenait peu à peu de son aspect ordinaire. Les Français ne sortaient guère encore, mais les soldats prussiens grouillaient dans les rues. Du reste, les officiers de hussards bleus, qui traînaient avec arrogance leurs grands outils de mort sur le pavé, ne semblaient pas avoir pour les simples citoyens énormément plus de mépris que les officiers de chasseurs, qui, l'année d'avant, buvaient aux mêmes cafés.

Il y avait cependant quelque chose dans l'air, quelque chose de subtil et d'inconnu, une atmosphère étrangère intolérable, comme une odeur répandue, l'odeur de l'invasion. Elle emplissait les demeures et les places publiques, changeait le goût des aliments, donnait l'impression d'être en voyage, très loin, chez des tribus barbares et dangereuses.

Les vainqueurs exigeaient de l'argent, beaucoup d'argent. Les habitants payaient toujours; ils étaient riches d'ailleurs. Mais plus un négociant normand devient opulent et plus il souffre de tout sacrifice, de toute parcelle de sa fortune qu'il voit passer aux mains d'un autre.

Cependant, à deux ou trois lieues sous la ville, en suivant le cours

the others as prisoners, looting in the name of the Sword and thanking a God to the sound of a cannon, these are all horrible scourges that unsettle all belief in eternal justice and all the faith that we are taught to have in the protection of heaven and in the reason of man.

But little detachments were knocking at every door, then disappearing inside the houses. It was the occupation after the invasion. The obligation had begun for the conquered to show themselves hospitable towards the conquerors.

After some time, once the first terror had disappeared, a new calm was established. In many families, the Prussian officer would eat at the table. He would sometimes be well-bred and, out of politeness, would pity France, would tell of his repugnance in taking part in this war. The family was grateful to him for this sentiment; besides, one day or another, they might have need of his protection. By humoring him they might perhaps obtain a few less men to feed. And why offend someone on whom you totally depend? To act thus would be less a matter of bravery than of recklessness.—And recklessness is no longer a fault of the citizenry of Rouen, as it was in the times of the heroic defenses that won renown for their city.—Finally, they told themselves, as a supreme rationalization drawn from notions of French civility, that it was all right to be polite indoors as long as one didn't show oneself on familiar terms with the foreign soldier in public. Outside they no longer knew each other, but in the house they would chat willingly, and the German would spend more time each evening warming himself at the hearth.

The town itself reclaimed its usual appearance little by little. The French still hardly ever went out, but the Prussian soldiers were teeming in the streets. Furthermore, the officers of the Blue Hussars, who arrogantly dragged their big implements of death on the pavement, didn't seem to have much more contempt for the common citizenry than had the French light-cavalry officers who, the year before, had drunk in the same cafés.

There was, however, something in the air, something subtle and mysterious; an intolerable foreign atmosphere, like a spreading odor, the odor of invasion. It filled the houses and the public squares, altered the taste of food, gave the impression that one was on a journey, very far away, among barbaric and dangerous tribes.

The conquerors demanded money, lots of money. The inhabitants always paid; they were rich, after all. But the more a Norman businessman becomes well-off, the more he suffers from any kind of sacrifice and from seeing any part of his fortune pass into another's hands.

However, two or three leagues down from the city, following the

de la rivière, vers Croisset, Dieppedalle ou Biessart, les marinières et les pêcheurs ramenaient souvent du fond de l'eau quelque cadavre d'Allemand gonflé dans son uniforme, tué d'un coup de couteau ou de savate, la tête écrasée par une pierre, ou jeté à l'eau d'une poussée du haut d'un pont. Les vases du fleuve ensevelissaient ces vengeances obscures, sauvages et légitimes, héroïsmes inconnus, attaques muettes, plus périlleuses que les batailles au grand jour et sans le retentissement de la gloire.

Car la haine de l'Étranger arme toujours quelques Intrépides prêts à mourir pour une Idée.

Enfin, comme les envahisseurs, bien qu'assujétissant la ville à leur inflexible discipline, n'avaient accompli aucune des horreurs que la renommée leur faisait commettre tout le long de leur marche triomphale, on s'enhardit, et le besoin du négoce travailla de nouveau le cœur des commerçants du pays. Quelques-uns avaient de gros intérêts engagés au Havre que l'armée française occupait, et ils voulurent tenter de gagner ce port en allant par terre à Dieppe où ils s'embarqueraient.

On employa l'influence des officiers allemands dont on avait fait la connaissance, et une autorisation de départ fut obtenue du général en chef.

Donc, une grande diligence à quatre chevaux ayant été retenue pour ce voyage, et dix personnes s'étant fait inscrire chez le voiturier, on résolut de partir un mardi matin, avant le jour, pour éviter tout rassemblement.

Depuis quelque temps déjà la gelée avait durci la terre, et le lundi, vers trois heures, de gros nuages noirs venant du nord apportèrent la neige qui tomba sans interruption pendant toute la soirée et toute la nuit.

A quatre heures et demie du matin, les voyageurs se réunirent dans la cour de l'Hôtel de Normandie, où l'on devait monter en voiture.

Ils étaient encore pleins de sommeil, et grelottaient de froid sous leurs couvertures. On se voyait mal dans l'obscurité; et l'entassement des lourds vêtements d'hiver faisait ressembler tous ces corps à des curés obèses avec leurs longues soutanes. Mais deux hommes se reconnurent, un troisième les aborda, ils causèrent:—«J'emène ma femme»,—dit l'un.—«J'en fais autant».—«Et moi aussi.»—Le premier ajouta:—«Nous ne reviendrons pas à Rouen, et si les Prussiens approchent du Havre nous gagnerons l'Angleterre.»—Tous avaient les mêmes projets, étant de complexion semblable.

Cependant on n'attelait pas la voiture. Une petite lanterne, que portait un valet d'écurie, sortait de temps à autre d'une porte obscure pour

course of the river, toward Croisset, Dieppedalle or Biessart, the sailors and the fishermen would often dredge up from the bottom of the water some cadaver of a German, bloated up in his uniform, who had been killed by a knife or sharp kicks, or had had his head crushed by a stone, or had been thrown into the water by a push from the top of a bridge. The river mud covered up these secret acts of vengeance, savage though justified, these unrecognized acts of heroism, these silent attacks, more perilous than the battles in full daylight and without the fanfare of glory.

For hatred of the foreigner always arouses some fearless men ready to die for an ideal.

In short, as the invaders, although subjecting the city to their inflexible discipline, hadn't inflicted any of the horrors which rumor had them committing throughout their victorious march, everyone grew bold, and the need to do business began once again to prey upon the hearts of the local merchants. Some of them had major interests at Le Havre, which the French army was occupying, and they wanted to try to reach that port by going overland to Dieppe, where they would board ships.

They used the influence of the German soldiers whom they'd gotten to know, and an authorization for departure was procured from the general in command.

So, a large, four-horse stagecoach having been retained for this trip, and ten people having signed up at the coach dispatcher's, they resolved to leave on a Tuesday morning, before dawn, so as to avoid the crowds.

For some time already frost had hardened the ground, and on Monday, around three o'clock, big, black clouds coming from the north brought snow that fell without break all evening and all night.

At four-thirty in the morning, the travelers met in the courtyard of the Normandy Hotel, where they were supposed to board the coach.

They were still sleepy, and shivered with cold under their blankets. They couldn't make each other out in the darkness; and the heaps of heavy winter clothing made all these bodies look like fat priests with their long cassocks. But two men recognized each other, a third greeted them, they chatted: "I'm bringing my wife," said one. "I'm doing likewise." "So am I." The first added: "We aren't going to come back to Rouen, and if the Prussians encroach on Le Havre we'll go to England." They all had the same plans, being of similar disposition.

However, the coach wasn't being hitched up. A small lantern, carried by a stable hand, from time to time emerged from a dark doorway

disparaître immédiatement dans une autre. Des pieds de chevaux frappaient la terre, amortis par le fumier des litières, et une voix d'homme parlant aux bêtes et jurant s'entendait au fond du bâtiment. Un léger murmure de grelots annonça qu'on maniait les harnais; ce murmure devint bientôt un frémissement clair et continu, rythmé par le mouvement de l'animal, s'arrêtant parfois, puis reprenant dans une brusque secousse qu'accompagnait le bruit mat d'un sabot ferré battant le sol.

La porte subitement se ferma. Tout bruit cessa. Les bourgeois gelés s'étaient tus; ils demeuraient immobiles et roidis.

Un rideau de flocons blancs ininterrompu miroitait sans cesse en descendant vers la terre; il effaçait les formes, poudrait les choses d'une mousse de glace; et l'on n'entendait plus, dans le grand silence de la ville calme et ensevelie sous l'hiver que ce froissement vague innommable et flottant, de la neige qui tombe, plutôt sensation que bruit, entremêlement d'atomes légers qui semblaient emplir l'espace, couvrir le monde.

L'homme reparut, avec sa lanterne, tirant au bout d'une corde un cheval triste qui ne venait pas volontiers. Il le plaça contre le timon, attacha les traits, tourna longtemps autour pour assurer les harnais, car il ne pouvait se servir que d'une main, l'autre portant sa lumière. Comme il allait chercher la seconde bête, il remarqua tous ces voyageurs immobiles, déjà blancs de neige, et leur dit:—«Pourquoi ne montez-vous pas dans la voiture, vous serez à l'abri, au moins.»

Ils n'y avaient pas songé, sans doute, et ils se précipitèrent. Les trois hommes installèrent leurs femmes dans le fond, montèrent ensuite; puis les autres formes indécises et voilées prirent à leur tour les dernières places sans échanger une parole.

Le plancher était couvert de paille où les pieds s'enfoncèrent. Les dames du fond, ayant apporté des petites chaufferettes en cuivre avec un charbon chimique, allumèrent ces appareils, et, pendant quelque temps, à voix basse, elles en énumérèrent les avantages, se répétant des choses qu'elles savaient déjà depuis longtemps.

Enfin, la diligence étant attelée avec six chevaux au lieu de quatre à cause du tirage plus pénible, une voix du dehors demanda:—«Tout le monde est-il monté?»—Une voix du dedans répondit:—«Oui.»—On partit.

La voiture avançait lentement, lentement, à tout petits pas. Les roues s'enfonçaient dans la neige; le coffre entier geignait avec des craquements sourds; les bêtes glissaient, soufflaient, fumaient; et le fouet gigantesque du cocher claquait sans repos, voltigeait de tous les côtés, se

only to disappear immediately into another. Horses' feet clomped on the ground, deadened by the manure of the litter, and a man's voice was heard speaking to the beasts and swearing from deep inside the building. A light tinkle of bells announced that the harness was being handled; this tinkle soon became a loud, steady jingling, made rhythmic by the movement of the animal, stopping at times, then resuming with a rough shake accompanied by the dull sound of an iron horse-shoe hitting the ground.

The door suddenly closed. All noise ceased. The frozen citizens had fallen silent; they remained motionless and stiff.

An endless curtain of white flakes sparkled without pause as it fell toward the earth; it blotted out all shapes, powdered everything with an icy foam; and one could only hear, in the deep silence of the calm, winter-enshrouded town, that vague, indefinable and floating rustle of falling snow, more a sensation than a sound, a mingling of weightless atoms that seemed to fill space, to cover the world.

The man reappeared, with his lantern, leading at the end of a rope a sorry-looking horse that came along unwillingly. He placed it against the coach's shaft, fastened the traces, spending much time going around and around so as to secure the harness, since he had use of only one hand, the other carrying his light. As he was going to fetch the second animal, he noticed all those immobile voyagers, already white with snow, and said to them: "Why don't you get in the coach? You'll have some shelter, at least."

They hadn't thought of that, no doubt, and they fell upon the coach. The three men settled their wives in the back, got in afterwards; then in turn the other indefinite and veiled forms took the last seats without exchanging a word.

The floor was covered with straw in which their feet became buried. The ladies in the back, having brought along little copper warmers with a chemical coal, lighted the gadgets, and, for a while, in low voices, they enumerated the advantages of the machines, repeating things they'd already known for a long time.

Finally, the stagecoach being harnessed with six horses in place of four because of the more difficult conditions, a voice from outside asked: "Is everyone on board?" A voice from within answered: "Yes." They were off.

The coach proceeded slowly, slowly, a little bit at a time. The wheels sank into the snow; the whole body groaned with dull creaks; the animals slipped, panted, gave off steam; and the gigantic whip of the driver snapped without pause, flitting about on all sides, knotting

nouant et se déroulant comme un serpent mince, et cinglant brusquement quelque croupe rebondie qui se tendait alors sous un effort plus violent.

Mais le jour imperceptiblement grandissait. Ces flocons légers qu'un voyageur, Rouennais pur sang, avait comparés à une pluie de coton, ne tombaient plus. Une lueur sale filtrait à travers de gros nuages obscurs et lourds qui rendaient plus éclatante la blancheur de la campagne où apparaissaient tantôt une ligne de grands arbres vêtus de givre, tantôt une chaumière avec un capuchon de neige.

Dans la voiture on se regardait curieusement, à la triste clarté de cette aurore.

Tout au fond, aux meilleures places, sommeillaient, en face l'un de l'autre, M. et M^{me} Loiseau, des marchands de vin en gros de la rue Grand-Pont.

Ancien commis d'un patron ruiné dans les affaires, Loiseau avait acheté le fonds et fait fortune. Il vendait à très bon marché de très mauvais vin aux petits débitants des campagnes et passait parmi ses connaissances et ses amis pour un fripon madré, un vrai Normand plein de ruses et de jovialité.

Sa réputation de filou était si bien établie, qu'un soir, à la préfecture, M. Tournel, auteur de fables et de chansons, esprit mordant et fin, une gloire locale, ayant proposé aux dames qu'il voyait un peu somnolentes de faire une partie de «Loiseau vole», le mot lui-même vola à travers les salons du préfet, puis, gagnant ceux de la ville, avait fait rire pendant un mois toutes les mâchoires de la province.

Loiseau était en outre célèbre par ses farces de toute nature, ses plaisanteries bonnes ou mauvaises; et personne ne pouvait parler de lui sans ajouter immédiatement:—«Il est payable, ce Loiseau.»

De taille exiguë, il présentait un ventre en ballon surmonté d'une face rougeaude entre deux favoris grisonnants.

Sa femme, grande, forte, résolue, avec la voix haute et la décision rapide, était l'ordre et l'arithmétique de la maison de commerce qu'il animait par son activité joyeuse.

A côté d'eux se tenait, plus digne, appartenant à une caste supérieure, M. Carré-Lamadon, homme considérable, posé dans les cotons, pro-

and unrolling itself like a thin snake, and lashing brusquely at some chubby rump that would then tense up under a more violent effort.

But the day was getting imperceptibly lighter. Those light flakes which a traveler, Rouennais to the core, had likened to a rainfall of cotton, were no longer falling. A dirty glow filtered through fat, dark and heavy clouds that made even brighter the whiteness of the countryside where there appeared now a line of tall trees clad in frost, now a cottage with a hood of snow.

In the coach, they all looked at each other curiously, in the sad brightness of this dawn.

In the back, in the best seats, were sleeping, facing each other, Monsieur and Madame Loiseau, wholesale dealers in wine on Grand-Pont Street.

Formerly the clerk of an owner ruined in business, Loiseau had bought the concern and made a fortune. He sold very bad wine at very low prices to little shopkeepers in the countryside and was thought by his acquaintances and friends to be a crafty scoundrel, a true Norman full of tricks and good humor.

His reputation as a swindler was so well established, that one evening, at the Prefecture,* Monsieur Tournel, author of fables and songs, an incisive and clever mind, a local glory, having proposed to the ladies who seemed to him a little sleepyheaded to play a round of "Loiseau steals,"† the joke itself flew throughout the salons of the Prefect, then, reaching those of the city, set all the jaws of the province laughing for a month.

Loiseau was in addition famous for his pranks of all sorts, his jokes good or bad; and no one could speak of him without adding immediately: "He's priceless, that Loiseau."

Of squat stature, he presented a balloon belly topped by a ruddy face between two graying muttonchops.

His wife, tall, stout, determined, with a loud voice and a quick opinion, was the order and the arithmetic of the business concern, which he animated with his mirthful activity.

Next to them was seated, more refined, belonging to a higher class, Monsieur Carré-Lamadon, an impressive man, dealing in cottons,

*A prefect is the chief administrative officer of a *département* (in this case, Seine-Maritime, the capital of which is Rouen); the Prefecture is his office.

†Untranslatable pun. "L'oiseau vole" = "the bird flies" (name of a game). "Loiseau vole" = "Loiseau steals." The pun is continued when it is said that the joke itself flew.

priétaire de trois filatures, officier de la Légion d'honneur et membre du Conseil général. Il était resté, tout le temps de l'Empire, chef de l'opposition bienveillante, uniquement pour se faire payer plus cher son ralliement à la cause qu'il combattait avec des armes courtoises, selon sa propre expression. M^{me} Carré-Lamadon, beaucoup plus jeune que son mari, demeurait la consolation des officiers de bonne famille envoyés à Rouen en garnison.

Elle faisait vis-à-vis à son époux, toute petite, toute mignonne, toute jolie, pelotonnée dans ses fourrures, et regardait d'un œil navré l'intérieur lamentable de la voiture.

Ses voisins, le comte et la comtesse Hubert de Bréville, portaient un des noms les plus anciens et les plus nobles de Normandie. Le comte, vieux gentilhomme de grande tournure, s'efforçait d'accentuer, par les artifices de sa toilette, sa ressemblance naturelle avec le roy Henri IV qui, suivant une légende glorieuse pour la famille, avait rendu grosse une dame de Bréville dont le mari, pour ce fait, était devenu comte et gouverneur de province.

Collègue de M. Carré-Lamadon au Conseil général, le comte Hubert représentait le parti orléaniste dans le département. L'histoire de son mariage avec la fille d'un petit armateur de Nantes était toujours demeurée mystérieuse. Mais comme la comtesse avait grand air, recevait mieux que personne, passait même pour avoir été aimée par un des fils de Louis-Philippe, toute la noblesse lui faisait fête, et son salon demeurait le premier du pays, le seul où se conservât la vieillesse galanterie, et dont l'entrée fût difficile.

La fortune des Bréville, toute en biens-fonds, atteignait, disait-on, cinq cent mille livres de revenu.

Ces six personnes formaient le fond de la voiture, le côté de la société rentée, sereine et forte, des honnêtes gens autorisés qui ont de la Religion et des Principes.

Par un hasard étrange, toutes les femmes se trouvaient sur le même banc; et la comtesse avait encore pour voisines deux bonnes sœurs qui égrenaient de longs chapelets en marmottant des *Pater* et des *Ave*. L'une était vieille avec une face défoncée par la petite vérole comme si elle eût reçu à bout portant une bordée de mitraille en pleine figure. L'autre, très chétive, avait une tête jolie et malade sur une poitrine déphitique rongée par cette foi dévorante qui fait les martyrs et les illuminés.

En face des deux religieuses, un homme et une femme attiraient les regards de tous.

L'homme, bien connu, était Cornudet le démocrate, la terreur des gens respectables. Depuis vingt ans, il trempait sa grande barbe rousse dans

owner of three textile mills, officer of the Legion of Honor and member of the General Council. He had remained, throughout the time of the Empire, head of the benevolent opposition, merely in order to win a higher price for switching to the cause which he fought with "gentlemanly weapons," as he himself said. Madame Carré-Lamadon, much younger than her husband, was a consolation to those officers from good families stationed at Rouen.

She was opposite her spouse, very delicate, very pretty, cuddled up in her furs, and inspected the sorry interior of the coach with an air of distress.

Her neighbors, the Count and Countess Hubert de Bréville, bore one of the oldest and noblest names in Normandy. The Count, an old gentleman of great bearing, took pains to play up, by way of his dress and grooming, his natural resemblance to King Henri IV, who, according to a legend honorable to the family, had got with child a lady of Bréville whose husband, because of this, had become count and governor of the province.

A colleague of Monsieur Carré-Lamadon in the General Council, Count Hubert represented the Orleanist Party in the *département*. The story of his marriage with the daughter of a minor ship owner from Nantes had always remained mysterious. But as the Countess had great airs, hosted better than anyone else, and was even thought to have been loved by one of the sons of Louis-Philippe, all the nobility celebrated her, and her salon remained the foremost in the land, the only one to preserve the old gallantry, and to which entry was difficult.

The wealth of the Brévilles, all in real estate, was said to amount to an income of five hundred thousand francs.

These six people occupied the back of the coach, the side of affluent society, serene and strong, of upstanding, advantaged folk who had religion and principles.

By a strange coincidence, all the women found themselves on the same seat; and the Countess also had as neighbors two nuns who were fingering long rosaries as they mumbled paternosters and Hail Marys. One of them was old with a visage ruffled by smallpox as if she'd received a shower of shrapnel in the face point-blank. The other, very puny, had a pretty and sickly face on a consumptive chest eroded by that ravenous faith that makes martyrs and visionaries.

Opposite the two holy women, a man and a woman drew the stares of everyone.

The man, well known, was Cornudet the democrat, the terror of respectable people. For twenty years, he'd dipped his big red beard in

les bocks de tous les cafés démocratiques. Il avait mangé avec les frères et amis une assez belle fortune qu'il tenait de son père, ancien confiseur, et il attendait impatiemment la République pour obtenir enfin la place méritée par tant de consommations révolutionnaires. Au quatre septembre, par suite d'une farce peut-être, il s'était cru nommé préfet, mais quand il voulut entrer en fonctions, les garçons de bureau, demeurés seuls maîtres de la place, refusèrent de le reconnaître, ce qui le contraignit à la retraite. Fort bon garçon, du reste, inoffensif et serviable, il s'était occupé avec une ardeur incomparable d'organiser la défense. Il avait fait creuser des trous dans les plaines, coucher tous les jeunes arbres des forêts voisines, semé des pièges sur toutes les routes, et, à l'approche de l'ennemi, satisfait de ses préparatifs, il s'était vivement replié vers la ville. Il pensait maintenant se rendre plus utile au Havre, où de nouveaux retranchements allaient être nécessaires.

La femme, une de celles appelées galantes, était célèbre par son embonpoint précoce qui lui avait valu le surnom de Boule de suif. Petite, ronde de partout, grasse à lard, avec des doigts bouffis, étranglés aux phalanges, pareils à des chapelets de courtes saucisses; avec une peau luisante et tendue, une gorge énorme qui saillait sous sa robe, elle restait cependant appétissante et courue, tant sa fraîcheur faisait plaisir à voir. Sa figure était une pomme rouge, un bouton de pivoine prêt à fleurir; et là dedans s'ouvraient, en haut, deux yeux noirs magnifiques, ombragés de grands cils épais qui mettaient une ombre dedans; en bas, une bouche charmante, étroite, humide pour le baiser, meublée de quenottes luisantes et microscopiques.

Elle était de plus, disait-on, pleine de qualités inappréciables.

Aussitôt qu'elle fut reconnue, des chuchotements coururent parmi les femmes honnêtes, et les mots de «prostituée», de «honte publique» furent chuchotés si haut qu'elle leva la tête. Alors elle promena sur ses voisins un regard tellement provocant et hardi qu'un grand silence aussitôt régna, et tout le monde baissa les yeux à l'exception de Loiseau, qui la guettait d'un air émoussillé.

Mais bientôt la conversation reprit entre les trois dames que la présence de cette fille avait rendues subitement amies, presque intimes. Elles devaient faire, leur semblait-il, comme un faisceau de leurs dignités d'épouses en face de cette vendue sans vergogne; car l'amour légal le prend toujours de haut avec son libre confrère.

Les trois hommes aussi, rapprochés par un instinct de conservateurs

the beer glasses of all the democratic cafés. With colleagues and friends he had run through a rather substantial fortune inherited from his father, a former confectioner, and he was waiting impatiently for the republic so as to obtain at long last the position earned by so much revolutionary expenditure. On the fourth of September, as the result of a practical joke perhaps, he'd thought himself appointed prefect, but when he tried to begin officiating, the office workers, the only ones in charge of the place, refused to acknowledge him, which sent him off in retreat. An extremely good chap, however, harmless and obliging, he'd taken it upon himself with an incomparable ardor to organize the defense. He'd had holes dug out in the fields, all the young trees in the neighboring woods felled, traps strewn on all the roads, and, at the enemy's approach, satisfied with his preparations, he'd quickly doubled back toward the town. He now thought to make himself of better use in Le Havre, where new entrenchments were going to be necessary.

The woman, one of those tagged as "easy," was known for her premature stoutness, which had earned her the nickname of Boule de Suif.* Short, round everywhere, fat as a pig, with bloated fingers, pinched at the joints, just like links of short sausages; with a shiny and stretched skin, an enormous bosom that stuck out under her dress, she remained nevertheless alluring and sought after, such was the pleasure at seeing her freshness. Her face was a red apple, a peony bud ready to bloom; and in it there opened, high up, two magnificent dark eyes, shaded by great thick lashes that cast a shadow on them; lower down, a charming mouth, small, moist for kissing, furnished with lustrous little microscopic teeth.

She was also, it was said, full of inappreciable qualities.

As soon as she was recognized, whispers ran among the decent women, and the words "prostitute" and "public disgrace" were whispered so loudly that she raised her head. Then she gave her neighbors such a provocative and brazen look that a deep silence suddenly reigned, and they all lowered their eyes with the exception of Loiseau, who watched her with a titillated air.

But soon the conversation resumed among the three ladies, whom the presence of that prostitute had suddenly made into friends, almost intimates. It seemed to them that they should pool together all their mutual marital dignity in the face of that shameless tramp; for legal love always turns its nose up at its free colleague.

The three men as well, brought together by a conservative instinct

*Literally, "ball of suet."

à l'aspect de Cornudet, parlaient argent d'un certain ton dédaigneux pour les pauvres. Le comte Hubert disait les dégâts que lui avaient fait subir les Prussiens, les pertes qui résulteraient du bétail volé et des récoltes perdues, avec une assurance de grand seigneur dix fois millionnaire que ces ravages gêneraient à peine une année. M. Carré-Lamadon, fort éprouvé dans l'industrie cotonnière, avait eu soin d'envoyer six cent mille francs en Angleterre, une poire pour la soif qu'il se ménageait à toute occasion. Quant à Loiseau, il s'était arrangé pour vendre à l'Intendance française tous les vins communs qui lui restaient en cave, de sorte que l'État lui devait une somme formidable qu'il comptait bien toucher au Havre.

Et tous les trois se jetaient des coups d'œil rapides et amicaux. Bien que de conditions différentes, ils se sentaient frères par l'argent, de la grande franc-maçonnerie de ceux qui possèdent, qui font sonner de l'or en mettant la main dans la poche de leur culotte.

La voiture allait si lentement qu'à dix heures du matin on n'avait pas fait quatre lieues. Les hommes descendirent trois fois pour monter des côtes à pied. On commençait à s'inquiéter, car on devait déjeuner à Tôtes et l'on désespérait maintenant d'y parvenir avant la nuit. Chacun guettait pour apercevoir un cabaret sur la route, quand la diligence sombra dans un amoncellement de neige et il fallut deux heures pour la dégager.

L'appétit grandissait, troublait les esprits; et aucune gargote, aucun marchand de vin ne se montraient, l'approche des Prussiens et le passage des troupes françaises affamées ayant effrayé toutes les industries.

Les messieurs coururent aux provisions dans les fermes au bord du chemin, mais ils n'y trouvèrent pas même de pain, car le paysan défilant cachait ses réserves dans la crainte d'être pillé par les soldats qui, n'ayant rien à se mettre sous la dent, prenaient par force ce qu'ils découvraient.

Vers une heure de l'après-midi, Loiseau annonça que décidément il se sentait un rude creux dans l'estomac. Tout le monde souffrait comme lui depuis longtemps; et le violent besoin de manger, augmentant toujours, avait tué les conversations.

De temps en temps quelqu'un bâillait; un autre presque aussitôt l'imitait; et chacun, à tour de rôle, suivant son caractère, son savoir-vivre et sa position sociale, ouvrait la bouche avec fracas ou modestement en portant vite sa main devant le trou béant d'où sortait une vapeur.

Boule de suif, à plusieurs reprises, se pencha comme si elle cherchait

at the sight of Cornudet, spoke of money with a certain tone disdainful of the poor. Count Hubert spoke of the damage that the Prussians had subjected him to, the losses that would result from the stolen livestock and from the lost crops, with the self-assurance of a great lord who was a millionaire ten times over and whom these ravages would inconvenience for barely a year. Monsieur Carré-Lamadon, badly harmed in the cotton industry, had taken pains to send six hundred thousand francs to England, "something for a rainy day" that he was preparing for any emergency. As for Loiseau, he had arranged to sell to the French commissariat all the common wines that he still had in his cellar, so that the state owed him an impressive sum, which he was planning on collecting in Le Havre.

And all three gave one another quick, friendly looks. Despite their different circumstances, they felt themselves brothers by dint of their money, of the great free-masonry of those who possess, who make gold clink whenever they put their hands in their pants pocket.

The coach was going so slowly that at ten o'clock in the morning they hadn't gone four leagues. The men got out three times to climb up hills on foot. Everyone began to fidget, since they were supposed to have lunch in Tôtes and they despaired now of getting there before nightfall. Everyone was on the lookout for a tavern along the road, when the stagecoach got lodged in a snowbank and it took two hours to free it.

Their appetites were growing, vexing their spirits; and no eating house, no wine merchant were to be seen, the approach of the Prussians and the passing through of the starving French troops having frightened off all commerce.

The gentlemen went for food to the farms at the side of the road, but they didn't even find bread there, since the mistrustful country-folk hid their reserves in the fear of being looted by the soldiers who, having nothing to put in their mouths, would take by force whatever they discovered.

Around one o'clock in the afternoon, Loiseau announced that he certainly felt a harsh emptiness in his stomach. Everybody had been suffering like him for a long time; and the violent need to eat, ever growing, had killed all conversation.

From time to time, someone would yawn; another would imitate him almost immediately; and each one, in turn, in keeping with his character, his manners and his social position, would open his mouth noisily or discreetly while quickly bringing his hand in front of the gaping hole from which steam issued.

Boule de Suif, several times, leaned over as if she were looking for

quelque chose sous ses jupons. Elle hésitait une seconde, regardait ses voisins, puis se redressait tranquillement. Les figures étaient pâles et crispées. Loiseau affirma qu'il payerait mille francs un jambonneau. Sa femme fit un geste comme pour protester; puis elle se calma. Elle souffrait toujours en entendant parler d'argent gaspillé, et ne comprenait même pas les plaisanteries sur ce sujet.—«Le fait est que je ne me sens pas bien, dit le comte, comment n'ai-je pas songé à apporter des provisions?»—Chacun se faisait le même reproche.

Pendant Cornudet avait une gourde pleine de rhum; il en offrit; on refusa froidement. Loiseau seul en accepta deux gouttes, et, lorsqu'il rendit la gourde, il remercia:—«C'est bon tout de même, ça réchauffe, et ça trompe l'appétit.»—L'alcool le mit en belle humeur et il proposa de faire comme sur le petit navire de la chanson: de manger le plus gras des voyageurs. Cette allusion indirecte à Boule de suif choqua les gens bien élevés. On ne répondit pas; Cornudet seul eut un sourire. Les deux bonnes sœurs avaient cessé de marmotter leur rosaire, et, les mains enfoncées dans leurs grandes manches, elles se tenaient immobiles, baissant obstinément les yeux, offrant sans doute au ciel la souffrance qu'il leur envoyait.

Enfin, à trois heures, comme on se trouvait au milieu d'une plaine interminable, sans un seul village en vue, Boule de suif se baissant vivement, retira de sous la banquette un large panier couvert d'une serviette blanche.

Elle en sortit d'abord une petite assiette de faïence, une fine timbale en argent, puis une vaste terrine dans laquelle deux poulets entiers, tout découpés, avaient confi sous leur gelée; et l'on apercevait encore dans le panier d'autres bonnes choses enveloppées, des pâtés, des fruits, des friandises, les provisions préparées pour un voyage de trois jours, afin de ne point toucher à la cuisine des auberges. Quatre goulots de bouteilles passaient entre les paquets de nourriture. Elle prit une aile de poulet et, délicatement, se mit à la manger avec un de ces petits pains qu'on appelle «Régence» en Normandie.

Tous les regards étaient tendus vers elle. Puis l'odeur se répandit, élargissant les narines, faisant venir aux bouches une salive abondante avec une contraction douloureuse de la mâchoire sous les oreilles. Le mépris des dames pour cette fille devenait féroce, comme une envie de la tuer, ou de la jeter en bas de la voiture, dans la neige, elle, sa timbale, son panier et ses provisions.

Mais Loiseau dévorait des yeux la terrine de poulet. Il dit:—«A la bonne heure, madame a eu plus de précaution que nous. Il y a des personnes qui savent toujours penser à tout.»—Elle leve la tête vers lui:—

something in her skirts. She hesitated a second, looked at her neighbors, then calmly sat erect. Their faces were pale and tense. Loiseau stated that he would pay a thousand francs for a knuckle of ham. His wife made a gesture as if to protest; then she calmed herself. She always suffered when hearing people talk about wasted money, and didn't even understand jokes on the matter. "The fact of the matter is that I don't feel well," said the Count; "how could I not have thought to bring food?" They were all blaming themselves for the same oversight.

However, Cornudet had a flask filled with rum; he offered some; everyone refused coldly. Loiseau alone accepted two drops of it, and, when he returned the flask, he expressed his thanks: "It's good, all the same, it warms one up, and it tricks the appetite." The alcohol put him in a good mood and he proposed that they do as they did in the little boat in the song: to eat the fattest of the passengers. This indirect allusion to Boule de Suif shocked the well-bred people. No one responded; only Cornudet smiled. The two nuns had stopped mumbling their rosary, and, their hands deep inside their big sleeves, they remained still, eyes stubbornly lowered, no doubt offering to Heaven the suffering that it was imposing on them.

Finally, at three o'clock, as they found themselves in the middle of an endless plain, without a single village in sight, Boule de Suif, bending down briskly, withdrew from under the seat a large basket covered with a white napkin.

First she took out a little china plate, a delicate silver goblet, then a huge terrine in which two whole chickens, all carved up, were entombed in their aspic; and one could still see in the basket other good things wrapped up, pâtés, fruits, delicacies, provisions prepared for a three-day trip, so as not to touch the food at any inn. Four bottlenecks protruded from the packages of food. She took a chicken wing and, daintily, began to eat it with one of those little rolls they call *régence* in Normandy.

All eyes were trained upon her. Then the aroma spread, making their nostrils flare, bringing to their mouths abundant saliva with a painful contraction of the jaw under the ears. The contempt of the ladies for that prostitute was becoming fierce, like a longing to kill her or to throw her out of the coach, into the snow, her, her goblet, her basket and her provisions.

But Loiseau was devouring the terrine of chicken with his eyes. He said: "Very good, Madame had more foresight than we did. There are people who always manage to think of everything." She raised her head

«Si vous en désirez, monsieur? C'est dur de jeûner depuis le matin.»— Il salua:—«Ma foi, franchement, je ne refuse pas, je n'en peux plus. A la guerre comme à la guerre, n'est-ce pas, madame?»—Et, jetant un regard circulaire, il ajouta:—«Dans des moments comme celui-ci, on est bien aise de trouver des gens qui vous obligent.»—Il avait un journal qu'il étendit pour ne point tacher son pantalon, et sur la pointe d'un couteau toujours logé dans sa poche, il enleva une cuisse toute vernie de gelée, la dépeça des dents, puis la mâcha avec une satisfaction si évidente qu'il y eut dans la voiture un grand soupir de détresse.

Mais Boule de suif, d'une voix humble et douce, proposa aux bonnes sœurs de partager sa collation. Elles acceptèrent toutes les deux instantanément, et, sans lever les yeux, se mirent à manger très vite après avoir balbutié des remerciements. Cornudet ne refusa pas non plus les offres de sa voisine, et l'on forma avec les religieuses une sorte de table en développant des journaux sur les genoux.

Les bouches s'ouvraient et se fermaient sans cesse, avalaient, mastiquaient, engloutissaient férocement. Loiseau, dans son coin, travaillait dur, et, à voix basse, il engageait sa femme à l'imiter. Elle résista longtemps, puis, après une crispation qui lui parcourut les entrailles, elle céda. Alors son mari, arrondissant sa phrase, demanda à leur «charmante compagne» si elle lui permettait d'offrir un petit morceau à M^{me} Loiseau. Elle dit:—«Mais oui, certainement, monsieur», avec un sourire aimable, et tendit la terrine.

Un embarras se produisit lorsqu'on eut débouché la première bouteille de bordeaux: il n'y avait qu'une timbale. On se la passa après l'avoir essuyée. Cornudet seul, par galanterie sans doute, posa ses lèvres à la place humide encore des lèvres de sa voisine.

Alors, entourés de gens qui mangeaient, suffoqués par les émanations des nourritures, le comte et la comtesse de Bréville, ainsi que M. et M^{me} Carré-Lamadon souffrirent ce supplice odieux qui a gardé le nom de Tantale. Tout d'un coup la jeune femme du manufacturier poussa un soupir qui fit retourner les têtes; elle était aussi blanche que la neige du dehors; ses yeux se fermèrent, son front tomba: elle avait perdu connaissance. Son mari, affolé, implorait le secours de tout le monde. Chacun perdait l'esprit, quand la plus âgée des bonnes sœurs, soutenant la tête de la malade, glissa entre ses lèvres la timbale de Boule de suif et lui fit avaler quelques gouttes de vin. La jolie dame remua, ouvrit les yeux, sourit et déclara d'une voix mourante qu'elle se sentait fort bien maintenant. Mais, afin que cela ne se renouvelât plus, la religieuse la contraignit à boire un plein verre de bordeaux, et elle ajouta:—«C'est la faim, pas autre chose.»

toward him: "Would you like some, sir? It's hard to fast all day long." He declared: "My word, frankly, I can't refuse, I can't stand any more of this. Drastic times call for drastic measures, don't they, ma'am?" And, casting a look around, he added: "At times like this, it's a great relief to find people who'll help you out." He had a newspaper which he spread out so as not to stain his pants, and on the tip of a knife always stashed in his pocket, he lifted a drumstick all glazed with aspic, picked it apart with his teeth, then chewed it with a satisfaction so evident that there was a great sigh of distress in the coach.

But Boule de Suif, with a humble and soft voice, asked the nuns to share her meal. Both of them accepted right away, and, without raising their eyes, began to eat very quickly after having stammered thanks. Cornudet didn't refuse the offers of his neighbor either, and with the nuns they formed a sort of table by draping newspapers over their knees.

Their mouths opened and closed without pause, swallowed, chewed, gobbled ferociously. Loiseau, in his corner, was working hard, and, in a low voice, he urged his wife to do likewise. She resisted for a long while, but, after a pang ran throughout her gut, she gave in. Then her husband, polishing up his speech, asked their "charming companion" if she would allow him to offer a morsel to Madame Loiseau. She said: "Of course, certainly, sir," with a kindly smile, and held out the terrine.

An awkwardness came about when they opened the first bottle of Bordeaux: there was only one goblet. They passed it around after having wiped it off. Only Cornudet, out of gallantry no doubt, placed his lips on the spot still wet from his neighbor's lips.

Then, surrounded by people who were eating, choked by the emanations of the food, the Count and Countess de Bréville, as well as Monsieur and Madame Carré-Lamadon, suffered that hateful torture still associated with the name of Tantalus. Suddenly the young wife of the manufacturer let out a sigh that made heads turn; she was as white as the snow outside; her eyes closed, her forehead fell: she had lost consciousness. Her husband, panic-stricken, begged the help of everyone else. Each one's mind was a blank, when the elder of the nuns, holding up the head of the afflicted woman, slipped Boule de Suif's goblet between her lips and made her swallow a few drops of wine. The lovely lady stirred, opened her eyes, smiled and declared in a weak voice that she was feeling very good now. But, so it wouldn't happen again, the nun made her drink a full glass of Bordeaux, and she added: "It's hunger, nothing else."

Alors Boule de suif, rougissante et embarrassée, balbutia en regardant les quatre voyageurs restes à jeun: —«Mon Dieu, si j'osais offrir à ces messieurs et à ces dames . . .» Elle se tut, craignant un outrage. Loiseau prit la parole:—«Eh, parbleu, dans des cas pareils tout le monde est frère et doit s'aider. Allons, mesdames, pas de cérémonie, acceptez, que diable! Savons-nous si nous trouverons seulement une maison où passer la nuit? Du train dont nous allons, nous ne serons pas à Tôtes avant demain midi.»—On hésitait, personne n'osant assumer la responsabilité du «oui».

Mais le comte trancha la question. Il se tourna vers la grosse fille intimidée, et, prenant son grand air de gentilhomme, il lui dit:—«Nous acceptons avec reconnaissance, madame.»

Le premier pas seul coûtait. Une fois le Rubicon passé on s'en donna carrément. Le panier fut vidé. Il contenait encore un pâté de foie gras, un pâté de mauviettes, un morceau de langue fumée, des poires de Crassane, un pavé de Pont-l'Évêque, des petits fours et une tasse pleine de cornichons et d'oignons au vinaigre: Boule de suif, comme toutes les femmes, adorant les crudités.

On ne pouvait manger les provisions de cette fille sans lui parler. Donc on causa, avec réserve d'abord, puis, comme elle se tenait fort bien, on s'abandonna davantage. M^{mes} de Bréville et Carré-Lamadon, qui avaient un grand savoir-vivre, se firent gracieuses avec délicatesse. La comtesse surtout montra cette condescendance aimable des très nobles dames qu'aucun contact ne peut salir, et fut charmante. Mais la forte M^{me} Loiseau, qui avait une âme de gendarme, resta revêche, parlant peu et mangeant beaucoup.

On s'entretint de la guerre naturellement. On raconta des faits horribles des Prussiens, des traits de bravoure des Français; et tous ces gens qui fuyaient rendirent hommage au courage des autres. Les histoires personnelles commencèrent bientôt et Boule de suif raconta, avec une émotion vraie, avec cette chaleur de parole qu'ont parfois les filles pour exprimer leurs emportements naturels, comment elle avait quitté Rouen:—«J'ai cru d'abord que je pourrais rester, disait-elle. J'avais ma maison pleine de provisions, et j'aimais mieux nourrir quelques soldats que m'expatrier je ne sais où. Mais quand je les ai vus, ces Prussiens, ce fut plus fort que moi! Ils m'ont tourné le sang de colère; et j'ai pleuré de honte toute la journée. Oh! si j'étais un homme, allez! Je les regardais de ma fenêtre, ces gros porcs avec leur casque à pointe, et ma bonne me tenait les mains pour m'empêcher de leur jeter mon mobilier sur le dos. Puis il en est venu pour loger chez moi; alors j'ai sauté à la gorge du premier. Ils ne sont pas plus difficiles à étrangler que d'autres!

Then Boule de Suif, blushing and embarrassed, stuttered while watching the four travelers who were still fasting: "My goodness, if I dared offer these gentlemen and ladies . . ." She fell silent, afraid of giving offense. Loiseau spoke up: "Eh, by all means, in such cases we're all brothers and must help one another. Come on, ladies, no airs, accept something, damn it! Who knows if we'll find an inn to spend the night? At the rate we're going we won't be in Tôtes before noon tomorrow." They hesitated, no one daring to take the responsibility of saying "yes."

But the Count brought the matter to a close. He turned toward the cowed, fat prostitute, and, assuming his great air of a gentleman, he said to her: "We gratefully accept, madame."

Only the first step was taxing. Once across the Rubicon, they all cut loose completely. The basket was emptied. It still held a pâté de foie gras, a pâté of lark, a bit of smoked tongue, some Crassane pears, a hunk of Pont-l'Évêque cheese, some petit fours and a cup filled with pickled cucumbers and onions, Boule de Suif, like all women, adoring raw vegetables.

One couldn't eat that prostitute's food without talking to her. So they chatted, first with reserve, then, as she behaved very well, they relaxed to a greater extent. Madame de Bréville and Madame Carré-Lamadon, who had great refinement, were gracious with tact. The Countess above all demonstrated that kindly condescension of very noble ladies whom no contact can sully, and was charming. But the stout Madame Loiseau, who had the soul of a policeman, remained surly, speaking little and eating much.

They talked about the war, naturally. They narrated horrible actions of the Prussians, valiant deeds of the French; and all these people who were running away paid homage to the courage of the others. Personal histories soon began, and Boule de Suif, with a real excitement, with that heated speech which prostitutes sometimes use to express their natural fits of anger, told how she'd left Rouen: "I thought at first that I could stay," she said. "I had a house full of food, and I preferred to feed a few soldiers rather than expatriate to who knows where. But when I saw them, those Prussians, it was more than I could take! They made my blood boil; and I cried from shame all day long. Oh! if only I were a man! I would watch them from my window, those fat swine with their pointy helmets, and my maid held my hands to keep me from throwing my furniture onto them. Then some of them came to stay in my house; so I leapt at the throat of the first one. They aren't harder to choke than anyone else! And I would've finished him off,

Et je l'aurais terminé, celui-là, si l'on ne m'avait pas tirée par les cheveux. Il a fallu me cacher après ça. Enfin, quand j'ai trouvé une occasion, je suis partie, et me voici.»

On la félicita beaucoup. Elle grandissait dans l'estime de ses compagnons qui ne s'étaient pas montrés si crânes; et Cornudet, en l'écoutant, gardait un sourire approbateur et bienveillant d'apôtre; de même un prêtre entend un dévot louer Dieu, car les démocrates à longue barbe ont le monopole du patriotisme comme les hommes en soutane ont celui de la religion. Il parla à son tour d'un ton doctrinaire, avec l'emphase apprise dans les proclamations qu'on collait chaque jour aux murs, et il finit par un morceau d'éloquence où il étrillait magistralement cette «crapule de Badinguet».

Mais Boule de suif aussitôt se fâcha, car elle était bonapartiste. Elle devenait plus rouge qu'une guigne, et, bégayant d'indignation:— «J'aurais bien voulu vous voir à sa place, vous autres. Ça aurait été du propre, ah oui! C'est vous qui l'avez trahi, cet homme! On n'aurait plus qu'à quitter la France si l'on était gouverné par des polissons comme vous!»—Cornudet, impassible, gardait un sourire dédaigneux et supérieur, mais on sentait que les gros mots allaient arriver quand le comte s'interposa et calma, non sans peine, la fille exaspérée, en proclamant avec autorité que toutes les opinions sincères étaient respectables. Cependant la comtesse et la manufacturière, qui avaient dans l'âme la haine irraisonnée des gens comme il faut pour la République, et cette instinctive tendresse que nourrissent toutes les femmes pour les gouvernements à panache et despotiques, se sentaient, malgré elles, attirées vers cette prostituée pleine de dignité, dont les sentiments ressemblaient si fort aux leurs.

Le panier était vide. A dix on l'avait tari sans peine, en regrettant qu'il ne fût pas plus grand. La conversation continua quelque temps, un peu refroidie néanmoins depuis qu'on avait fini de manger.

La nuit tombait, l'obscurité peu à peu devint profonde, et le froid, plus sensible pendant les digestions, faisait frissonner Boule de suif, malgré sa graisse. Alors M^{me} de Bréville lui proposa sa chaufferette dont le charbon, depuis le matin, avait été plusieurs fois renouvelé, et l'autre accepta tout de suite, car elle se sentait les pieds gelés. M^{mes} Carré-Lamadon et Loiseau donnèrent les leurs aux religieuses.

Le cocher avait allumé ses lanternes. Elles éclairaient d'une lueur vive un nuage de buée au-dessus de la croupe en sueur des timoniers,

that one, if they hadn't dragged me away by the hair. I had to hide after that. Finally, when I had the chance, I left, and here I am.”

Everyone praised her greatly. She rose in the esteem of her companions who hadn't shown themselves so gallant; and Cornudet, listening to her, kept up the approving and kindly smile of an apostle, like a priest who hears a pious person praising God—for the democrats with long beards have a monopoly on patriotism just as the cassocked men have one on religion. He spoke, in turn, with a pedantic tone, with the pomposity learned from the proclamations stuck each day on the walls, and he finished with a bit of eloquence in which he magisterially trounced that “scoundrel Badinguet.”*

But Boule de Suif immediately grew angry, for she was a Bonapartist. She grew redder than a cherry, and stuttering with indignation: “I'd like to have seen you in his shoes, all of you. That would have been something, oh, yes! It's you who have betrayed that man! We'd all have no choice but to leave France if it were run by depraved rascals like you!” Cornudet, unmoved, kept up a disdainful and superior smile, but there was a feeling that harsh words were going to start when the Count stepped in and, not without difficulty, soothed the exasperated prostitute, declaring authoritatively that all heartfelt opinions were respectable. However, the Countess and the manufacturer's wife, who had in their souls the illogical hatred of the Republic borne by the upper crust and that instinctive tenderness that all women harbor for showy and despotic governments, felt drawn, in spite of themselves, to that prostitute brimming with dignity, whose sentiments so closely resembled their own.

The basket was empty. Among the ten of them they had exhausted it without difficulty, regretting that it wasn't bigger. The conversation continued for some time, a little cooled down, however, once they'd stopped eating.

Night fell, the darkness became deep little by little, and the cold, more noticeable while they were digesting, made Boule de Suif shiver, despite her blubber. Then Madame de Bréville offered her her foot warmer, in which the coal had been replaced several times since morning, and the other accepted right away, for she felt her feet freezing. Madame Carré-Lamadon and Madame Loiseau gave theirs to the nuns.

The driver had lit his lanterns. They illuminated in a vivid glow a cloud of steam above the rumps of the wheel-horses, and, on either

*A nickname of Napoleon III.

et, des deux côtés de la route, la neige qui semblait se dérouler sous le reflet mobile des lumières.

On ne distinguait plus rien dans la voiture; mais tout à coup un mouvement se fit entre Boule de suif et Cornudet; et Loiseau, dont l'œil fouillait l'ombre, crut voir l'homme à la grande barbe s'écarter vivement comme s'il eût reçu quelque bon coup lancé sans bruit.

Des petits points de feu parurent en avant sur la route. C'était Tôtes. On avait marché onze heures, ce qui, avec les deux heures de repos laissées en quatre fois aux chevaux pour manger l'avoine et souffler, faisait quatorze. On entra dans le bourg et devant l'Hôtel du Commerce on s'arrêta.

La portière s'ouvrit! Un bruit bien connu fit tressaillir tous les voyageurs; c'étaient les heurts d'un fourreau de sabre sur le sol. Aussitôt la voix d'un Allemand cria quelque chose.

Bien que la diligence fût immobile, personne ne descendait, comme si l'on se fût attendu à être massacré à la sortie. Alors le conducteur apparut tenant à la main une de ses lanternes qui éclaira subitement jusqu'au fond de la voiture les deux rangs de têtes effarées, dont les bouches étaient ouvertes et les yeux écarquillés de surprise et d'épouvante.

A côté du cocher se tenait, en pleine lumière, un officier allemand, un grand jeune homme excessivement mince et blond, serré dans son uniforme comme une fille en son corset, et portant sur le côté sa casquette plate et cirée qui le faisait ressembler au chasseur d'un hôtel anglais. Sa moustache démesurée, à longs poils droits, s'amincissant indéfiniment de chaque côté et terminée par un seul fil blond, si mince qu'on n'en apercevait pas la fin, semblait peser sur les coins de sa bouche, et, tirant la joue, imprimait aux lèvres un pli tombant.

Il invita en français d'Alsacien les voyageurs à sortir, disant d'un ton raide:—«Foulez-vous tescentre, messieurs et tames?»

Les deux bonnes sœurs obéirent les premières avec une docilité de saintes filles habituées à toutes les soumissions. Le comte et la comtesse parurent ensuite, suivis du manufacturier et de sa femme, puis de Loiseau poussant devant lui sa grande moitié. Celui-ci, en mettant pied à terre, dit à l'officier:—«Bonjour, monsieur», par un sentiment de prudence bien plus que de politesse. L'autre, insolent comme les gens tout-puissants, le regarda sans répondre.

Boule de suif et Cornudet, bien que près de la portière, descendirent

side of the road, the snow, which seemed to unroll under the moving reflection of the lights.

They could no longer make anything out in the coach; but suddenly there was a movement between Boule de Suif and Cornudet; and Loiseau, whose eyes searched the darkness, thought he saw the long-bearded man jump back quickly as if he'd received a fierce but silent blow.

Little dots of light appeared on the road ahead. It was Tôtes. They'd been traveling for eleven hours, which, along with the two hours of rest given in four installments to the horses to eat oats and catch their breath, made a total of thirteen.* They entered the town and stopped in front of the Hôtel du Commerce.

The coach door opened! A familiar noise made all the passengers jump; it was the scraping of a saber sheath on the ground. Immediately the voice of a German shouted something out.

Although the stagecoach was still, no one got out, as if they were expecting to be slaughtered upon exiting. Then the driver appeared, holding in his hand one of the lanterns, which, all the way to the back of the coach, lit up the two rows of panic-stricken faces, whose mouths were open and whose eyes were wide with surprise and fear.

Next to the driver stood, fully illuminated, a German officer, a tall young man excessively thin and blond, cinched in his uniform like a girl in her corset, and wearing at an angle his flat, waxed cap which made him resemble a bellhop in an English hotel. His enormous mustache, with long straight hairs, tapering off vaguely on either side and ending in a single blond hair, so fine that its tip was invisible, seemed to weigh upon the corners of his mouth, and, pulling at his cheeks, gave his lips a downward turn.

In an Alsatian-accented French, he asked the travelers to get out, saying with a rigid tone: "Vood you please sdep down, ladiess und gentlemen?"

The two nuns were the first to comply, with the docility of pious women accustomed to every sort of submission. The Count and the Countess appeared right after, followed by the manufacturer and his wife, then by Loiseau pushing before him his bigger and better half. Loiseau, as he set foot on the ground, said to the officer: "Good evening, sir," out of a feeling of caution rather than politeness. The other man, insolent like all omnipotent people, looked at him without responding.

Boule de Suif and Cornudet, although very close to the door, were

*The French says "fourteen"!

les derniers, graves et hautains devant l'ennemi. La grosse fille tâchait de se dominer et d'être calme: le démocrate tourmentait d'une main tragique et un peu tremblante sa longue barbe roussâtre. Ils voulaient garder de la dignité, comprenant qu'en ces rencontres-là chacun représente un peu son pays; et pareillement révoltés par la souplesse de leurs compagnons, elle tâchait de se montrer plus fière que ses voisines, les femmes honnêtes, tandis que lui, sentant bien qu'il devait l'exemple, continuait en toute son attitude sa mission de résistance commencée au défoncement des routes.

On entra dans la vaste cuisine de l'auberge, et l'Allemand, s'étant fait présenter l'autorisation de départ signée par le général en chef et où étaient mentionnés les noms, le signalement et la profession de chaque voyageur, examina longuement tout ce monde, comparant les personnes aux renseignements écrits.

Puis il dit brusquement:—«C'est bien», et il disparut.

Alors on respira. On avait faim encore; le souper fut commandé. Une demi-heure était nécessaire pour l'apprêter; et, pendant que deux servantes avaient l'air de s'en occuper, on alla visiter les chambres. Elles se trouvaient toutes dans un long couloir que terminait une porte vitrée marquée d'un numéro parlant.

Enfin on allait se mettre à table, quand le patron de l'auberge parut lui-même. C'était un ancien marchand de chevaux, un gros homme asthmatique, qui avait toujours des sifflements, des enrouements, des chants de glaires dans le larynx. Son père lui avait transmis le nom de Follenvie.

Il demanda:

—«Mademoiselle Élisabeth Rousset?»

Boule de suif tressaillit, se retourna:

—«C'est moi.

—Mademoiselle, l'officier prussien veut vous parler immédiatement.

—A moi?

—Oui, si vous êtes bien mademoiselle Élisabeth Rousset.»

Elle se troubla, réfléchit une seconde, puis déclara carrément:

—«C'est possible, mais je n'irai pas.»

Un mouvement se fit autour d'elle; chacun discutait, cherchait la cause de cet ordre. Le comte s'approcha:

—«Vous avez tort, madame, car votre refus peut amener des difficultés considérables, non seulement pour vous, mais même pour tous

the last to get out, serious and haughty in the face of the enemy. The plump tart tried to control herself and to be calm: the democrat was yanking at his long reddish beard with a tragic and slightly shaky hand. They wanted to maintain their dignity, understanding that in confrontations like these everyone is in a way a representative of his country; and equally disgusted by the spinelessness of their companions, she tried to prove herself prouder than the other ladies, the upstanding women, while he, feeling strongly that he ought to set an example, continued in his whole bearing his mission of resistance begun at the digging up of the roads.

They entered the inn's huge kitchen, and the German, having demanded to see the authorization of leave signed by the general in command and in which were listed the names, the description and the profession of each traveler, inspected everyone at length, comparing the people with the written information.

Then he said curtly, "It is fine," and he disappeared.

Everyone could breathe again. They were still hungry; supper was ordered. A half-hour was needed to prepare it; and, while two servants seemed to be taking care of it, everyone went to have a look at the rooms. They were all located off a long hallway that ended in a glass door marked with a number that suggested its function.*

Everyone was finally taking a seat at the table when the innkeeper himself showed up. He was a former horse trader, a fat, asthmatic man, who was always wheezing and hoarse, with phlegm rattling in his larynx. His father had bequeathed him the name of Follenvie.

He asked:

"Miss Élisabeth Rousset?"

Boule de Suif jumped and turned around:

"That's me."

"Miss, the Prussian officer wants to talk to you right away."

"To me?"

"Yes, if you're indeed Miss Élisabeth Rousset."

She grew flustered, thought for a moment, then said firmly:

"Perhaps that's so, but I won't go."

There was movement around her; everyone was talking, trying to figure out the reason for this order. The Count approached her:

"You're wrong, madame, for your refusal could bring about serious difficulties, not only for you, but even for all your companions.

*The number 100 was often placed on toilet doors.

vos compagnons. Il ne faut jamais résister aux gens qui sont les plus forts. Cette démarche assurément ne peut présenter aucun danger; c'est sans doute pour quelque formalité oubliée.»

Tout le monde se joignit à lui, on la pria, on la pressa, on la sermonna, et l'on finit par la convaincre; car tous redoutaient les complications qui pourraient résulter d'un coup de tête. Elle dit enfin:

—«C'est pour vous que je le fais, bien sûr!»

La comtesse lui prit la main:

«Et nous vous en remercions.»

Elle sortit. On l'attendit pour se mettre à table.

Chacun se désolait de n'avoir pas été demandé à la place de cette fille violente et irascible, et préparait mentalement des platitudes pour le cas où on l'appellerait à son tour.

Mais, au bout de dix minutes, elle reparut, soufflant, rouge à suffoquer, exaspérée. Elle balbutiait:—«Oh la canaille! la canaille!»

Tous s'empressaient pour savoir, mais elle ne dit rien; et comme le comte insistait, elle répondit avec une grande dignité:—«Non, cela ne vous regarde pas, je ne peux pas parler.»

Alors on s'assit autour d'une haute soupière d'où sortait un parfum de choux. Malgré cette alerte, le souper fut gai. Le cidre était bon, le ménage Loiseau et les bonnes sœurs en prirent, par économie. Les autres demandèrent du vin; Cornudet réclama de la bière. Il avait une façon particulière de déboucher la bouteille, de faire mousser le liquide, de le considérer en penchant le verre, qu'il élevait ensuite entre la lampe et son œil pour bien apprécier la couleur. Quand il buvait, sa grande barbe, qui avait gardé la nuance de son breuvage aimé, semblait tressaillir de tendresse; ses yeux louchaient pour ne point perdre de vue sa chope, et il avait l'air de remplir l'unique fonction pour laquelle il était né. On eût dit qu'il établissait en son esprit un rapprochement et comme une affinité entre les deux grandes passions qui occupaient toute sa vie: le Pale Ale et la Révolution; et assurément il ne pouvait déguster l'un sans songer à l'autre.

M. et M^{me} Follenvie dînaient tout au bout de la table. L'homme, râlant comme une locomotive crevée, avait trop de tirage dans la poitrine pour pouvoir parler en mangeant; mais la femme ne se taisait jamais. Elle raconta toutes ses impressions à l'arrivée des Prussiens, ce qu'ils faisaient, ce qu'ils disaient, les exécrant, d'abord, parce qu'ils lui coûtaient de l'argent, et, ensuite, parce qu'elle avait deux fils à l'armée. Elle s'adressait surtout à la comtesse, flattée de causer avec une dame de qualité.

Puis elle baissait la voix pour dire les choses délicates, et son mari,

One must never fight people who are stronger. This request surely means no danger; no doubt it's for some overlooked formality.”

Everyone took his side, they begged her, they pressured her, they lectured her, and they finally won her over; for they all feared the complications that could result from an impulsive notion. She said at last:

“I'm doing this for you, rest assured!”

The Countess took her hand:

“And we thank you for it.”

She went out. They waited for her before they sat down at the table.

Each one regretted not having been asked for instead of that violent and quick-tempered girl, and prepared platitudes in his own head in case he in turn was called.

But, after ten minutes, she reappeared, panting, as red as if she'd been smothered, enraged. She stammered: “Oh, the bastard! the bastard!”

Everyone was eager to know, but she said nothing; and since the Count kept insisting, she replied with great dignity: “No, it has nothing to do with you, I can't talk about it.”

Then they all sat around a tall tureen from which escaped the scent of cabbage. Despite that trouble, the supper was cheerful. The cider was good, the Loiseaus and the nuns had some, for economy's sake. The others ordered wine; Cornudet called for beer. He had a strange way of opening the bottle, making the liquid foam and watching it as he tilted the glass, which he then held up between the lamp and his eye the better to appraise the color. When he drank, his long beard, which was the color of his beloved beverage, seemed to quiver with tender feelings; his eyes squinted so as not to lose sight of his tankard, and he looked as if he was fulfilling the sole function for which he'd been born. You might have said that he was establishing in his mind a link, and perhaps an affinity, between the two great passions that consumed his entire life: pale ale and revolution; and he certainly couldn't partake of one without thinking of the other.

Monsieur and Madame Follenvie were eating at the head of the table. The man, grunting like a broken locomotive, had too much blockage in his chest to be able to speak while eating; but the woman never kept quiet. She told of all her impressions of the Prussians' arrival, what they did, what they said, badmouthing them, first because they were costing her money, and then because she had two sons in the army. She directed her comments to the Countess most of all, honored to chat with a lady of quality.

Then she lowered her voice so as to say some delicate things, and her

de temps en temps, l'interrompait:—«Tu ferais mieux de te taire, madame Follenvie.»—Mais elle n'en tenait aucun compte, et continuait:

—«Oui, madame, ces gens-là, ça ne fait que manger des pommes de terre et du cochon, et puis du cochon et des pommes de terre. Et il ne faut pas croire qu'ils sont propres.—Oh non!—Ils ordurent partout, sauf le respect que je vous dois. Et si vous les voyiez faire l'exercice pendant des heures et des jours; ils sont là tous dans un champ:—et marche en avant, et marche en arrière, et tourne par-ci, et tourne par-là.—S'ils cultivaient la terre au moins, ou s'ils travaillaient aux routes dans leur pays!—Mais non, madame, ces militaires, ça n'est profitable à personne! Faut-il que le pauvre peuple les nourrisse pour n'apprendre rien qu'à massacrer!—Je ne suis qu'une vieille femme sans éducation, c'est vrai, mais en les voyant qui s'esquintent le tempérament à piétiner du matin au soir, je me dis:—Quand il y a des gens qui font tant de découvertes pour être utiles, faut-il que d'autres se donnent tant de mal pour être nuisibles! Vraiment, n'est-ce pas une abomination de tuer des gens, qu'ils soient Prussiens, ou bien Anglais, ou bien Polonais, ou bien Français?—Si l'on se venge sur quelqu'un qui vous a fait tort, c'est mal, puisqu'on vous condamne; mais quand on extermine nos garçons comme du gibier, avec des fusils, c'est donc bien, puisqu'on donne des décorations à celui qui en détruit le plus?—Non, voyez-vous, je ne comprendrai jamais ça!»

Cornudet éleva la voix:

—«La guerre est une barbarie quand on attaque un voisin paisible; c'est un devoir sacré quand on défend la patrie.»

La vieille femme baissa la tête:

—«Oui, quand on se défend, c'est autre chose; mais si l'on ne devrait pas plutôt tuer tous les rois qui font ça pour leur plaisir?»

L'œil de Cornudet s'enflamma:

—«Bravo citoyenne!» dit-il.

M. Carré-Lamadon réfléchissait profondément. Bien qu'il fût fanatique des illustres capitaines, le bon sens de cette paysanne le faisait songer à l'opulence qu'apporteraient dans un pays tant de bras inoccupés et par conséquent ruineux, tant de forces qu'on entretient improductives, si on les employait aux grands travaux industriels qu'il faudrait des siècles pour achever.

Mais Loiseau, quittant sa place, alla causer tout bas avec l'aubergiste. Le gros homme riait, toussait, crachait; son énorme ventre sautillait de joie aux plaisanteries de son voisin, et il lui acheta six feuilles de bordeaux pour le printemps, quand les Prussiens seraient partis.

husband, from time to time, would interrupt her: "You'd be better off keeping quiet, Madame Follenvie." But she utterly ignored him, and continued:

"Yes, madame, those people, they do nothing but eat potatoes and pork, and then pork and potatoes. And you mustn't think they're clean.—Oh no!—They relieve themselves everywhere, if you'll pardon my saying so. And if you ever saw them doing their drills for hours and days on end; they're all there in a field:—and forward march, and to the rear march, and turn this way, and turn that way.—If they farmed the land at least, or if they worked on the roads in their own country!—But no, madame, these military types don't benefit anyone! And the poor people have to feed them so they can learn nothing more than to slaughter!—I'm only an old, uneducated woman, it's true, but seeing them exhaust themselves trudging about from morning till night, I say to myself:—When some people find so many new ways to be useful, why must some others go out of their way to cause harm! Really, isn't it an abomination to kill people, be they Prussian, or English, or Polish, or French?—If you take revenge on someone who has done you harm, it's wrong, since you'll get punished; but is it all right when people kill our boys with rifles as if they were wild game because they give medals to those who kill the most?—No, you see, I'll never understand that!"

Cornudet raised his voice:

"War is a barbarism when you attack a peaceful neighbor; it's a sacred duty when you defend the fatherland."

The old woman lowered her head:

"Yes, when you defend yourself, it's another story; but shouldn't you instead kill all the kings who do this for their own pleasure?"

Cornudet's eyes blazed:

"Good for you, citizen!" he said.

Monsieur Carré-Lamadon was thinking deeply. Although he was an ardent admirer of great military men, the good sense of this countrywoman made him think of the riches that all the idle and thus ruinous hands, all the strength kept unproductive, could bring to a country if one were to put them to work on grand industrial projects that would take centuries to complete.

But Loiseau, leaving his seat, went to talk quietly with the innkeeper. The fat man laughed, coughed, spat; his enormous belly jiggled with mirth at the jokes of his neighbor, and he bought from him six casks of Bordeaux for the spring, when the Prussians would be gone.

Le souper à peine achevé, comme on était brisé de fatigue, on se coucha.

Cependant Loiseau, qui avait observé les choses, fit mettre au lit son épouse, puis colla tantôt son oreille et tantôt son œil au trou de la serrure, pour tâcher de découvrir ce qu'il appelait: «les mystères du corridor».

Au bout d'une heure environ, il entendit un frôlement, regarda bien vite, et aperçut Boule de suif qui paraissait plus replète encore sous un peignoir de cachemire bleu, bordé de dentelles blanches. Elle tenait un bougeoir à la main et se dirigeait vers le gros numéro tout au fond du couloir. Mais une porte, à côté, s'entr'ouvrit, et, quand elle revint au bout de quelques minutes, Cornudet, en bretelles, la suivait. Ils parlaient bas, puis ils s'arrêtèrent. Boule de suif semblait défendre l'entrée de sa chambre avec énergie. Loiseau, malheureusement, n'entendait pas les paroles, mais, à la fin, comme ils élevaient la voix, il put en saisir quelques-unes. Cornudet insistait avec vivacité. Il disait:

—«Voyons, vous êtes bête, qu'est-ce que ça vous fait?»

Elle avait l'air indignée et répondit:

—«Non, mon cher, il y a des moments où ces choses-là ne se font pas; et puis, ici, ce serait une honte.»

Il ne comprenait point, sans doute, et demanda pourquoi. Alors elle s'emporta, élevant encore le ton:

—«Pourquoi? Vous ne comprenez pas pourquoi? Quand il y a des Prussiens dans la maison, dans la chambre à côté, peut-être?»

Il se tut. Cette pudeur patriotique de catin qui ne se laissait point caresser près de l'ennemi, dut réveiller en son cœur sa dignité défaillante, car, après l'avoir seulement embrassée, il regagna sa porte à pas de loup.

Loiseau, très allumé, quitta la serrure, battit un entrechat dans sa chambre, mit son madras, souleva le drap sous lequel gisait la dure carcasse de sa compagne qu'il réveilla d'un baiser en murmurant:— «M'aimes-tu, chérie?»

Alors toute la maison devint silencieuse. Mais bientôt s'éleva quelque part, dans une direction indéterminée qui pouvait être la cave aussi bien que le grenier, un ronflement puissant, monotone, régulier, un bruit sourd et prolongé, avec des tremblements de chaudière sous pression. M. Follenvie dormait.

Comme on avait décidé qu'on partirait à huit heures le lendemain, tout le monde se trouva dans la cuisine; mais la voiture, dont la bâche avait un toit de neige, se dressait solitaire au milieu de la cour, sans

Supper barely finished, as they were all worn out, everyone went to bed.

However Loiseau, who had been watching the goings-on, put his wife to bed, then alternately pasted now his ear and now his eye to the keyhole, in order to uncover what he termed "the mysteries of the hallway."

After about an hour, he heard a rustling, looked quickly, and caught sight of Boule de Suif, who looked stouter than ever in a blue cashmere peignoir trimmed with white lace. She held a candlestick in her hand and was headed toward the big number at the very end of the hall. But a door, right next to it, cracked open a bit, and, when she came back a few minutes later, Cornudet, in suspenders, was following her. They spoke softly, then they stopped. Boule de Suif seemed to be defending the entrance to her room with great energy. Loiseau, unfortunately, couldn't hear their words, but, toward the end, as they raised their voices, he could catch one or two. Cornudet was tenaciously insisting. He was saying:

"Come on, you're being silly, what difference does it make to you?"

She had an indignant air about her and replied:

"No, my good man, there are times when one doesn't do such things; and then, here, it would be shameful."

He didn't understand at all, no doubt, and asked why. Then she grew riled and raised her voice yet again:

"Why? You don't understand why? When there are Prussians in the house, perhaps in the room next door?"

He fell silent. The patriotic prudery of a whore who wouldn't let herself be touched in the presence of the enemy must have awakened in his heart his faltering dignity, for, having merely kissed her, he returned stealthily to his door.

Loiseau, quite aroused, left the keyhole, executed an entrechat in his room, tied his madras handkerchief around his head and lifted the sheet under which lay the hard carcass of his wife, whom he awakened with a kiss as he murmured: "Do you love me, darling?"

The entire building became silent then. But soon a powerful snoring arose from an indeterminable direction that could have been the cellar as easily as the attic, monotonous, rhythmic, a dull, drawn-out sound, like the rumblings of a boiler under pressure. Monsieur Follenvie had fallen asleep.

As they'd decided that they would set off at eight o'clock the next day, everyone met in the kitchen; but the coach, whose awning had a cover of snow, stood alone in the middle of the courtyard, without horses

chevaux et sans conducteur. On chercha en vain celui-ci dans les écuries, dans les fourrages, dans les remises. Alors tous les hommes se résolurent à battre le pays et ils sortirent. Ils se trouvèrent sur la place, avec l'église au fond et, des deux côtés, des maisons basses où l'on apercevait des soldats prussiens. Le premier qu'ils virent épluchait des pommes de terre. Le second, plus loin, lavait la boutique du coiffeur. Un autre, barbu jusqu'aux yeux, embrassait un mioche qui pleurait et le berçait sur ses genoux pour tâcher de l'apaiser; et les grosses paysannes dont les hommes étaient à «l'armée de la guerre», indiquaient par signes à leurs vainqueurs obéissants le travail qu'il fallait entreprendre: fendre du bois, tremper la soupe, moudre le café; un d'eux même lavait le linge de son hôtesse, une aïeule toute impotente.

Le comte, étonné, interrogea le bedeau qui sortait du presbytère. Le vieux rat d'église lui répondit:

—«Oh! ceux-là ne sont pas méchants; c'est pas des Prussiens à ce qu'on dit. Ils sont de plus loin; je ne sais pas bien d'où; et ils ont tous laissé une femme et des enfants au pays; ça ne les amuse pas, la guerre, allez! Je suis sûr qu'on pleure bien aussi là-bas après les hommes; et ça fournira une fameuse misère chez eux comme chez nous. Ici, encore, on n'est pas trop malheureux pour le moment, parce qu'ils ne font pas de mal et qu'ils travaillent comme s'ils étaient dans leurs maisons. Voyez-vous, monsieur, entre pauvres gens, faut bien qu'on s'aide . . . C'est les grands qui font la guerre.»

Cornudet, indigné de l'entente cordiale établie entre les vainqueurs et les vaincus, se retira, préférant s'enfermer dans l'auberge. Loiseau eut un mot pour rire:—«Ils repeuplent.» M. Carré-Lamadon eut un mot grave:—«Ils réparent.» Mais on ne trouvait pas le cocher. A la fin on le découvrit dans le café du village, attablé fraternellement avec l'ordonnance de l'officier. Le comte l'interpella:

—«Ne vous avait-on pas donné l'ordre d'atteler pour huit heures?

—Ah bien oui, mais on m'en a donné un autre depuis.

—Lequel?

—De ne pas atteler du tout.

—Qui vous a donné cet ordre?

—Ma foi! le commandant prussien.

—Pourquoi?

—Je n'en sais rien. Allez lui demander. On me défend d'atteler, moi je n'attelle pas.—Voilà.

—C'est lui-même qui vous a dit cela?

—Non, monsieur, c'est l'aubergiste qui m'a donné l'ordre de sa part.

and without driver. They searched in vain for the man in the stables, in the feed storehouse, in the sheds. Then all the men resolved to scour the countryside and they went off. They gathered in the square, with the church in the background and, on either side, squat houses where they could make out Prussian soldiers. The first one they saw was peeling potatoes. The second, farther away, was scrubbing down the hair-dresser's shop. Another, bearded up to his eyes, was stroking a tyke who was crying and was rocking it on his knees to try to soothe it; and the stout countrywomen whose husbands were "off at war" made hand signs to their obliging conquerors as to what work needed to be done: chopping wood, pouring soup onto bread, grinding coffee; one of them was even doing the laundry for his hostess, a helpless old woman.

The Count, astonished, questioned the beadle, who was coming out of the presbytery. The old churchman answered him:

"Oh, those men aren't cruel; they aren't Prussians, from what they tell me. They're from farther away, I'm not sure from where, and they all left a wife and children at home; war is no enjoyment for them, you know! I'm sure they also cry for their men over there; and this will make for a swell misery in their homeland as it does in ours. Here, still, we aren't too unfortunate at the moment, because they aren't doing any harm and they work as if they were in their own homes. You see, sir, among poor folk, everyone must help out . . . It's the big shots who make war."

Cornudet, indignant at the friendly understanding arrived at between the conquerors and the conquered, went back, preferring to shut himself up in the inn. Loiseau had a joking word or two: "They're repopulating." Monsieur Carré-Lamadon had a serious word:

"They're making reparations." But they couldn't find the driver. At last they discovered him in the village café, sitting fraternally with the officer's orderly. The Count called to him:

"Weren't you given orders to hitch up at eight o'clock?"

"Ah, of course, but I've since had other orders."

"Which?"

"Not to hitch up at all."

"Who gave you that order?"

"My word! The Prussian commandant."

"Why?"

"I know nothing about it. Go ask him. I get orders not to hitch up, I don't hitch up. And that's all there is to it."

"He told you this himself?"

"No, sir, it was the innkeeper who gave me the order on his behalf."

—Quand ça?

—Hier soir, comme j'allais me coucher.»

Les trois hommes rentrèrent fort inquiets.

On demanda M. Follenvie, mais la servante répondit que monsieur, à cause de son asthme, ne se levait jamais avant dix heures. Il avait même formellement défendu de le réveiller plus tôt, excepté en cas d'incendie.

On voulut voir l'officier, mais cela était impossible absolument, bien qu'il logeât dans l'auberge. M. Follenvie seul était autorisé à lui parler pour les affaires civiles. Alors on attendit. Les femmes remontèrent dans leurs chambres, et des futilités les occupèrent.

Cornudet s'installa sous la haute cheminée de la cuisine où flambait un grand feu. Il se fit apporter là une des petites tables du café, une canette, et il tira sa pipe qui jouissait parmi les démocrates d'une considération presque égale à la sienne, comme si elle avait servi la patrie en servant à Cornudet. C'était une superbe pipe en écume admirablement culottée, aussi noire que les dents de son maître, mais parfumée, recourbée, luisante, familière à sa main, et complétant sa physionomie. Et il demeura immobile, les yeux tantôt fixés sur la flamme du foyer, tantôt sur la mousse qui couronnait sa chope; et chaque fois qu'il avait bu, il passait d'un air satisfait ses longs doigts maigres dans ses longs cheveux gras pendant qu'il humait sa moustache frangée d'écume.

Loiseau, sous prétexte de se dégourdir les jambes, alla placer du vin aux débitants du pays. Le comte et le manufacturier se mirent à causer politique. Ils prévoyaient l'avenir de la France. L'un croyait aux d'Orléans, l'autre à un sauveur inconnu, un héros qui se révélerait quand tout serait désespéré: un du Guesclin, une Jeanne d'Arc peut-être? ou un autre Napoléon I^{er}? Ah! si le prince impérial n'était pas si jeune? Cornudet, les écoutant, souriait en homme qui sait le mot des destinées. Sa pipe embaumait la cuisine.

Comme dix heures sonnaient, M. Follenvie parut. On l'interrogea bien vite; mais il ne put que répéter deux ou trois fois, sans une variante, ces paroles:—L'officier m'a dit comme ça: «Monsieur Follenvie, vous défendez qu'on attelle demain la voiture de ces voyageurs. Je ne veux pas qu'ils partent sans mon ordre. Vous entendez. Ça suffit.»

Alors on voulut voir l'officier. Le comte lui envoya sa carte où M. Carré-Lamadon ajouta son nom et tous ses titres. Le Prussien fit répondre qu'il admettrait ces deux hommes à lui parler quand il aurait déjeuné, c'est-à-dire vers une heure.

“When was this?”

“Last night, as I was going to bed.”

The three men went back to the inn very perturbed.

They asked for Monsieur Follenvie, but the servant girl replied that, because of his asthma, her master never got up before ten o'clock. He had even formally forbidden that he be awakened any earlier, except in case of fire.

They tried to see the officer, but it was absolutely impossible, for even though he was staying in the inn, only Monsieur Follenvie was authorized to speak with him about civilian matters. They waited. The women went back up to their rooms and occupied themselves with meaningless busywork.

Cornudet settled himself under the high kitchen mantel, where a great fire was blazing. He had one of the little café tables brought over, as well as a bottle of beer, and he drew on his pipe, which enjoyed among the democrats a respect almost equal to his own, as if it had served the country itself by serving Cornudet. It was a superb meerschau pipe admirably worn in, as black as the teeth of its owner, but fragrant, curved, glowing, comfortable in his hand, and completing his physiognomy. And he remained immobile, his eyes fixed now on the flame in the hearth, now on the foam that crowned his tankard; and each time he drank, he contentedly ran his long, thin fingers through his long, greasy hair while he sucked at his mustache fringed with foam.

Loiseau, under the pretext of bringing his numb legs back to life, went to sell some wine to the rural shopkeepers. The Count and the manufacturer began to talk politics. They speculated on the future of France. One believed in the Orleanists, the other in an unknown savior, a hero who would reveal himself when all seemed lost: a Du Guesclin, perhaps a Joan of Arc? or another Napoleon I? Ah! if only the imperial prince weren't so young! Cornudet, listening to them, smiled like a man who knows the decree of fate. His pipe filled the kitchen with its scent.

Just as the ten o'clock bells were ringing, Monsieur Follenvie appeared. Everyone rushed to question him; but he could only repeat, two or three times, without variation, these words: “The officer told me this: ‘Monsieur Follenvie, you will prevent anyone from harnessing up the coach of those travelers tomorrow. I don't want them to leave without my order. You understand. Enough said.’ ”

Then they wanted to see the officer. The Count sent him his card onto which Monsieur Carré-Lamadon added his name and all his titles. The Prussian sent a reply that he would receive these two men to speak with him when he'd had his breakfast, that is to say, at around one o'clock.

Les dames reparurent et l'on mangea quelque peu, malgré l'inquiétude. Boule de suif semblait malade et prodigieusement troublée.

On achevait le café quand l'ordonnance vint chercher ces messieurs.

Loiseau se joignit aux deux premiers; comme on essayait d'entraîner Cornudet pour donner plus de solennité à leur démarche, il déclara fièrement qu'il entendait n'avoir jamais aucun rapport avec les Allemands; et il se remit dans sa cheminée, demandant une autre canette.

Les trois hommes montèrent et furent introduits dans la plus belle chambre de l'auberge où l'officier les reçut, étendu dans un fauteuil, les pieds sur la cheminée, fumant une longue pipe de porcelaine, et enveloppé par une robe de chambre flamboyante, dérobée sans doute dans la demeure abandonnée de quelque bourgeois de mauvais goût. Il ne se leva pas, ne les salua pas, ne les regarda pas. Il présentait un magnifique échantillon de la goujaterie naturelle au militaire victorieux.

Au bout de quelques instants il dit enfin:

—«Qu'est-ce que fous foulez?»

Le comte prit la parole:—«Nous désirons partir, monsieur.

—Non.

—Oserai-je vous demander la cause de ce refus?

—Parce que che ne feux pas.

—Je vous ferai respectueusement observer, monsieur, que votre général en chef nous a délivré une permission de départ pour gagner Dieppe; et je ne pense pas que nous ayons rien fait pour mériter vos rigueurs.

—Che ne feux pas . . . foilà tout . . . Fous poufez tescentre.»

S'étant inclinés tous les trois ils se retirèrent.

L'après-midi fut lamentable. On ne comprenait rien à ce caprice d'Allemand; et les idées les plus singulières troublaient les têtes. Tout le monde se tenait dans la cuisine et l'on discutait sans fin, imaginant des choses invraisemblables. On voulait peut-être les garder comme otages—mais dans quel but?—ou les emmener prisonniers? ou, plutôt, leur demander une rançon considérable? A cette pensée une panique les affola. Les plus riches étaient les plus épouvantés, se voyant déjà contraints, pour racheter leur vie, de verser des sacs pleins d'or entre les mains de ce soldat insolent. Ils se creusaient la cervelle pour découvrir des mensonges acceptables, dissimuler leurs richesses, se faire passer pour pauvres, très pauvres. Loiseau enleva sa chaîne de montre et la cacha dans sa poche. La nuit qui tombait augmenta les appréhensions. La lampe fut allumée, et comme on avait encore deux heures avant le dîner, M^{me} Loiseau proposa une partie de trente et un. Ce serait une distraction. On accepta. Cornudet lui-même, ayant éteint sa pipe par politesse, y prit part.

The ladies reappeared and everyone had a little to eat, despite the anxiety. Boule de Suif seemed ill and terribly troubled.

They were finishing their coffee when the officer's orderly came to look for the two gentlemen.

Loiseau joined the first two; but when they tried to drag along Cornudet to give more weight to their undertaking, he declared proudly that he intended never to have anything to do with the Germans; and he went back to the fireplace, ordering another beer.

The three men went up and were brought into the most beautiful room in the inn, where the officer received them, sprawled out in an armchair, his feet on the fireplace, smoking a long porcelain pipe, and wrapped in a showy dressing gown, stolen no doubt from the abandoned house of some well-off citizen with bad taste. He didn't rise, didn't greet them, didn't look at them. He presented a magnificent example of the loutishness inherent in the victorious military man.

After a few moments he said at last:

"Vat do you vant?"

The Count spoke up: "We'd like to leave, sir."

"No."

"Dare I ask you the reason for this refusal?"

"Because I don't vant you to."

"I respectfully point out to you, sir, that your general in command has given us a departure permit to go to Dieppe; and I don't think we have done anything to warrant your harshness."

"I don't vant you to . . . dat iss all . . . You may go back down."

All three having bowed, they left.

The afternoon was lamentable. They understood nothing of the German's whim; and the oddest notions troubled their minds. Everyone stayed in the kitchen and they talked endlessly, imagining farfetched things. Perhaps they wanted to keep them as hostages—but to what end?—or take them prisoner? or, rather, ask them for a hefty ransom? At the thought of which, a panic struck them. The wealthiest were the most frightened, seeing themselves already obligated, in order to buy their lives, to pour sacks full of gold into the hands of that insolent soldier. They racked their brains to come up with acceptable lies, to misrepresent their wealth, to pass themselves off as poor, very poor. Loiseau removed his watch chain and hid it in his pocket. The encroaching night increased their worries. The lamp was lit, and as they still had two hours before dinner, Madame Loiseau proposed a game of one-and-thirty. It would be a distraction. Everyone agreed. Cornudet himself, having snuffed his pipe out of politeness, took part.

Le comte battit les cartes—donna—Boule de suif avait trente et un d'emblée; et bientôt l'intérêt de la partie apaisa la crainte qui hantait les esprits. Mais Cornudet s'aperçut que le ménage Loiseau s'entendait pour tricher.

Comme on allait se mettre à table, M. Follenvie reparut; et, de sa voix graillonnante, il prononça: «L'officier prussien fait demander à M^{lle} Élisabeth Rousset si elle n'a pas encore changé d'avis.»

Boule de suif resta debout, toute pâle; puis, devenant subitement cramoisie, elle eut un tel étouffement de colère qu'elle ne pouvait plus parler. Enfin elle éclata: «Vous lui direz à cette crapule, à ce saligaud, à cette charogne de Prussien, que jamais je ne voudrai; vous entendez bien, jamais, jamais, jamais.»

Le gros aubergiste sortit. Alors Boule de suif fut entourée, interrogée, sollicitée par tout le monde de dévoiler le mystère de sa visite. Elle résista d'abord: mais l'exaspération l'emporta bientôt:—«Ce qu'il veut? . . . ce qu'il veut? Il veut coucher avec moi!» cria-t-elle. Personne ne se choqua du mot, tant l'indignation fut vive. Cornudet brisa sa chope en la reposant violemment sur la table. C'était une clameur de réprobation contre ce soudard ignoble, un souffle de colère, une union de tous pour la résistance, comme si l'on eût demandé à chacun une partie du sacrifice exigé d'elle. Le comte déclara avec dégoût que ces gens-là se conduisaient à la façon des anciens barbares. Les femmes surtout témoignèrent à Boule de suif une commisération énergique et caressante. Les bonnes sœurs, qui ne se montraient qu'aux repas, avaient baissé la tête et ne disaient rien.

On dîna néanmoins lorsque la première fureur fut apaisée; mais on parla peu, on songeait.

Les dames se retirèrent de bonne heure; et les hommes, tout en fumant, organisèrent un écarté auquel fut convié M. Follenvie qu'on avait l'intention d'interroger habilement sur les moyens à employer pour vaincre la résistance de l'officier. Mais il ne songeait qu'à ses cartes, sans rien écouter, sans rien répondre; et il répétait sans cesse:—«Au jeu, messieurs, au jeu.» Son attention était si tendue qu'il en oubliait de cracher, ce qui lui mettait parfois des points d'orgue dans la poitrine. Ses poumons sifflants donnaient toute la gamme de l'asthme, depuis les notes graves et profondes jusqu'aux enrouements aigus des jeunes coqs essayant de chanter.

Il refusa même de monter, quand sa femme, qui tombait de sommeil, vint le chercher. Alors elle partit toute seule, car elle était «du matin», toujours levée avec le soleil, tandis que son homme était «du soir», toujours prêt à passer la nuit avec des amis. Il lui cria:—«Tu pla-

The Count shuffled the cards—dealt—Boule de Suif had 31 straight off; and soon the interest of the game soothed the fear that was haunting their minds. But Cornudet noticed that the Loiseaus were trying to cheat.

As they were going to sit down at the table, Monsieur Follenvie reappeared; and, in his phlegm-clogged voice, he said: "The Prussian officer asks Miss Élisabeth Rousset whether she hasn't yet changed her mind."

Boule de Suif remained standing, all pale; then suddenly becoming red in the face, she had such a fit of anger that she could no longer speak. Finally she burst out: "You tell that bugger, that bastard, that swine of a Prussian, that I'll never do it; you understand, never, never, never."

The chubby innkeeper left. Then Boule de Suif was surrounded, interrogated, besought by everyone to reveal the mystery of her visit. She resisted at first, but exasperation soon got the best of her: "What does he want? . . . what does he want? He wants to sleep with me!" she cried out. No one was shocked by the words, so strong was their indignation. Cornudet shattered his tankard while putting it back violently on the table. There was an outcry of disapproval against that shameless mercenary, a swelling of anger, a combination of all for resistance, as if each of them had been asked for a part of the sacrifice demanded of her. The Count declared with disgust that those people behaved in the manner of the old barbarians. The women especially felt for Boule de Suif a vigorous and tender empathy. The nuns, who showed up only for meals, had lowered their heads and said nothing.

Nevertheless they had dinner when the first furor died down; but they spoke little, they were deep in thought.

The ladies went up early; and the men, smoking all the while, organized a round of écarté to which they invited Monsieur Follenvie, whom they intended to interrogate stealthily about the means to use in order to overcome the officer's resistance. But he thought only about his cards, without hearing anything, without answering anything; and he repeated endlessly: "The game, gentlemen, the game." His attention was so fixed that he would forget to spit, which would sometimes create organ points of rumbling in his chest. His wheezing lungs ran the entire asthmatic gamut, from deep bass notes all the way up to the hoarse treble notes of young cocks trying to crow.

He even refused to go upstairs when his wife, who was heavy with sleep, came to get him. So she left all alone, since she was an "early bird," always getting up with the sun, while her husband was a "night owl," always ready to spend the night with friends. He called out to

ceras mon lait de poule devant le feu», et se remit à sa partie. Quand on vit bien qu'on n'en pourrait rien tirer on déclara qu'il était temps de s'en aller, et chacun gagna son lit.

On se leva encore d'assez bonne heure le lendemain, avec un espoir indéterminé, un désir plus grand de s'en aller, une terreur du jour à passer dans cette horrible petite auberge.

Hélas! les chevaux restaient à l'écurie, le cocher demeurait invisible. On alla, par désœuvrement, tourner autour de la voiture.

Le déjeuner fut bien triste; et il s'était produit comme un refroidissement vis-à-vis de Boule de suif, car la nuit, qui porte conseil, avait un peu modifié les jugements. On en voulait presque à cette fille, maintenant, de n'avoir pas été trouver secrètement le Prussien, afin de ménager, au réveil, une bonne surprise à ses compagnons. Quoi de plus simple? Qui l'eût su, d'ailleurs? Elle aurait pu sauver les apparences en faisant dire à l'officier qu'elle prenait en pitié leur détresse. Pour elle, ça avait si peu d'importance!

Mais personne n'avouait encore ces pensées.

Dans l'après-midi, comme on s'ennuyait à périr, le comte proposa de faire une promenade aux alentours du village. Chacun s'enveloppa avec soin et la petite société partit, à l'exception de Cornudet, qui préférait rester près du feu, et des bonnes sœurs, qui passaient leurs journées dans l'église ou chez le curé.

Le froid, plus intense de jour en jour, piquait cruellement le nez et les oreilles; les pieds devenaient si douloureux que chaque pas était une souffrance; et lorsque la campagne se découvrit, elle leur apparut si effroyablement lugubre sous cette blancheur illimitée que tout le monde aussitôt retourna, l'âme glacée et le cœur serré.

Les quatre femmes marchaient devant, les trois hommes suivaient, un peu derrière.

Loiseau, qui comprenait la situation, demanda tout à coup si cette «garce-là» allait les faire rester longtemps encore dans un pareil endroit. Le comte, toujours courtois, dit qu'on ne pouvait exiger d'une femme un sacrifice aussi pénible, et qu'il devait venir d'elle-même. M. Carré-Lamadon remarqua que si les Français faisaient, comme il en était question, un retour offensif par Dieppe, la rencontre ne pourrait avoir lieu qu'à Tôtes. Cette réflexion rendit les deux autres soucieux.—«Si l'on se sauvait à pied»,—dit Loiseau. Le comte haussa les épaules:—«Y songez-vous, dans cette neige? avec nos femmes? Et puis nous serions tout de suite poursuivis, rattrapés en dix minutes, et ramenés prisonniers à la merci des soldats.»—C'était vrai; on se tut.

her: "Put my egg flip in front of the fire," and returned to his hand. When they saw that they weren't going to get anything out of him, they declared that it was time to go, and each one went to his bed.

They got up quite early again the next day, with a vague hope, a stronger wish to leave, a fear of spending the day in that horrible little inn.

Alas! the horses were still in the stable, the driver was still unseen. They loitered around the coach for lack of anything better to do.

Lunch was rather grim; and a sort of coolness had sprung up toward Boule de Suif, for the nighttime, which brings counsel, had somewhat modified their opinions. They were almost angry with that prostitute now for not having gone to the Prussian secretly, in order to prepare a nice surprise for her companions when they awakened. What could be easier? Who would've known, besides? She could've saved face by letting the officer know that she felt sorry for their predicament. And it would've meant so little to *her!*

But no one admitted to these thoughts as yet.

In the afternoon, as they were bored to death, the Count proposed they take a walk on the outskirts of the village. Everybody bundled up carefully and the little group set out, with the exception of Cornudet, who preferred to stay near the fire, and the nuns, who spent their days in the church or at the priest's home.

The cold, more intense from day to day, stung their noses and ears nastily; their feet became so painful that each step was torture; and when the countryside came into view, it seemed to them so frighteningly bleak under its unbroken whiteness that everyone turned back right away, their souls frozen and their hearts constricted.

The four women walked ahead, the three men followed, a little behind.

Loiseau, who understood the situation, suddenly asked if "that tramp" was going to make them stay any longer in such a place. The Count, always chivalrous, said that one couldn't request such a horrible sacrifice from a woman, and that it ought to come from the woman herself. Monsieur Carré-Lamadon remarked that if the French, as had been speculated, made a counterattack by way of Dieppe, the confrontation could take place only in Tôtes. This observation worried the two others. "If we fled on foot . . .," said Loiseau. The Count shrugged his shoulders: "Are you serious? In this snow? With our wives? And then we'd be pursued right away, caught in ten minutes, and brought back as prisoners at the mercy of the soldiers." It was true; they fell silent.

Les dames parlaient toilette; mais une certaine contrainte semblait les désunir.

Tout à coup, au bout de la rue, l'officier parut. Sur la neige qui fermait l'horizon, il profilait sa grande taille de guêpe en uniforme, et marchait, les genoux écartés, de ce mouvement particulier aux militaires qui s'efforcent de ne point maculer leurs bottes soigneusement cirées.

Il s'inclina en passant près des dames, et regarda dédaigneusement les hommes qui eurent, du reste, la dignité de ne se point découvrir, bien que Loiseau ébauchât un geste pour retirer sa coiffure.

Boule de suif était devenue rouge jusqu'aux oreilles; et les trois femmes mariées ressentaient une grande humiliation d'être ainsi rencontrées par ce soldat, dans la compagnie de cette fille qu'il avait si cavalièrement traitée.

Alors on parla de lui, de sa tournure, de son visage. M^{me} Carré-Lamadon, qui avait connu beaucoup d'officiers et qui les jugeait en connaisseur, trouvait celui-là pas mal du tout; elle regrettait même qu'il ne fût pas Français, parce qu'il ferait un fort joli hussard dont toutes les femmes assurément raffoleraient.

Une fois rentrés, on ne sut plus que faire. Des paroles aigres furent même échangées à propos de choses insignifiantes. Le dîner, silencieux, dura peu, et chacun monta se coucher, espérant dormir pour tuer le temps.

On descendit le lendemain avec des visages fatigués et des cœurs exaspérés. Les femmes parlaient à peine à Boule de suif.

Une cloche tinta. C'était pour un baptême. La grosse fille avait un enfant élevé chez des paysans d'Yvetot. Elle ne le voyait pas une fois l'an, et n'y songeait jamais; mais la pensée de celui qu'on allait baptiser lui jeta au cœur une tendresse subite et violente pour le sien, et elle voulut absolument assister à la cérémonie.

Aussitôt qu'elle fut partie, tout le monde se regarda, puis on rapprocha les chaises, car on sentait bien qu'à la fin il fallait décider quelque chose. Loiseau eut une inspiration: il était d'avis de proposer à l'officier de garder Boule de suif toute seule, et de laisser partir les autres.

M. Follenvie se chargea encore de la commission, mais il redescendit presque aussitôt. L'Allemand, qui connaissait la nature humaine, l'avait mis à la porte. Il prétendait retenir tout le monde tant que son désir ne serait pas satisfait.

Alors le tempérament populacier de M^{me} Loiseau éclata:—«Nous n'allons pourtant pas mourir de vieillesse ici. Puisque c'est son métier, à cette gueuse, de faire ça avec tous les hommes, je trouve qu'elle n'a

The ladies were talking about clothes; but a certain restraint seemed to divide them.

Suddenly, the officer appeared at the end of the street. His uniformed wasp's waist was silhouetted against the snow that closed off the horizon and, his legs bowed, he walked with that movement peculiar to military men who go to lengths not to sully their carefully waxed boots.

He bowed as he passed by the ladies, and looked with disdain at the men, who moreover, had the dignity not to tip their hats, although Loiseau made a preliminary gesture of removing his headgear.

Boule de Suif had turned red all the way to her ears; and the three married women felt great shame in running into the soldier like that, in the company of that prostitute whom he had treated so cavalierly.

Then they talked about him, about his figure, about his face. Madame Carré-Lamadon, who had known many officers and who judged them as would a connoisseur, found this one not bad at all; she was even sorry that he wasn't French, because he would make a rather handsome Hussar over whom all the women would surely go crazy.

Once they returned, they didn't know what to do. Harsh words were exchanged about meaningless things. Dinner, silent, didn't last long, and everybody went up to bed, hoping they could sleep to kill time.

They came down the next day with tired faces and frustrated hearts. The women barely spoke to Boule de Suif.

A bell rang out. It was for a baptism. The fat young woman had a child being raised among the countryfolk of Yvetot. She saw it not even once a year, and never thought about it; but the thought of the one they were going to baptize cast into her heart a sudden, strong feeling for her own, and she insisted on attending the ceremony.

As soon as she was gone, they all looked at one another and brought their chairs close together, for they were well aware that in the end a decision had to be made. Loiseau had an inspiration: he was of a mind to suggest to the officer to detain Boule de Suif by herself and let the others leave.

Monsieur Follenvie once again acted as go-between, but he came back down almost immediately. The German, who knew human nature, had shown him the door. He intended to detain everybody as long as his desire went unfulfilled.

Then the common nature of Madame Loiseau erupted: "We're certainly not going to die of old age here. Since it's that sow's trade to do it with any and all men, I think she hasn't the right to turn away one

pas le droit de refuser l'un plutôt que l'autre. Je vous demande un peu, ça a pris tout ce qu'elle a trouvé dans Rouen, même des cochers! oui, madame, le cocher de la préfecture! Je le sais bien, moi, il achète son vin à la maison. Et aujourd'hui qu'il s'agit de nous tirer d'embarras, elle fait la mijaurée, cette morveuse! . . . Moi, je trouve qu'il se conduit très bien, cet officier. Il est peut-être privé depuis longtemps; et nous étions là trois qu'il aurait sans doute préférées. Mais non, il se contente de celle à tout le monde. Il respecte les femmes mariées, Songez donc, il est le maître. Il n'avait qu'à dire: «Je veux», et il pouvait nous prendre de force avec ses soldats.»

Les deux femmes eurent un petit frisson. Les yeux de la jolie M^{me} Carré-Lamadon brillaient, et elle était un peu pâle, comme si elle se sentait déjà prise de force par l'officier.

Les hommes, qui discutaient à l'écart, se rapprochèrent. Loiseau, furibond, voulait livrer «cette misérable» pieds et poings liés à l'ennemi. Mais le comte, issu de trois générations d'ambassadeurs, et doué d'un physique de diplomate, était partisan de l'habileté: «Il faudrait la décider»,—dit-il.

Alors on conspira.

Les femmes se serrèrent, le ton de la voix fut baissé, et la discussion devint générale, chacun donnant son avis. C'était fort convenable du reste. Ces dames surtout trouvaient des délicatesses de tournures, des subtilités d'expression charmantes, pour dire les choses les plus scabreuses. Un étranger n'aurait rien compris tant les précautions du langage étaient observées. Mais la légère tranche de pudeur dont est bardée toute femme du monde ne recouvrant que la surface, elles s'épanouissaient dans cette aventure polissonne, s'amusaient follement au fond, se sentant dans leur élément, tripotant de l'amour avec la sensualité d'un cuisinier gourmand qui prépare le souper d'un autre.

La gaieté revenait d'elle-même, tant l'histoire leur semblait drôle à la fin. Le comte trouva des plaisanteries un peu risquées, mais si bien dites qu'elles faisaient sourire. A son tour Loiseau lâcha quelques grivoiseries plus raides dont on ne se blessa point; et la pensée brutalement exprimée par sa femme dominait tous les esprits: «Puisque c'est son métier à cette fille, pourquoi refuserait-elle celui-là plus qu'un autre?» La gentille M^{me} Carré-Lamadon semblait même penser qu'à sa place elle refuserait celui-là moins qu'un autre.

On prépara longuement le blocus, comme pour une forteresse investie. Chacun convint du rôle qu'il jouerait, des arguments dont il s'appuierait, des manœuvres qu'il devrait exécuter. On régla le plan des at-

man over another. You'll recall that she took whatever she could find in Rouen, even coachmen! Yes, madame, even the Prefecture's driver! I'm in the know because he buys his wine from our outfit. And now when it's a matter of getting us out of a jam, that tramp gives herself airs! . . . I for one think that the officer is behaving quite reasonably. Perhaps he's gone without for a long time now; and there were three of us he would no doubt have preferred. But no, he is satisfied with that streetwalker. He respects married women. Think about it. He's in charge. He had only to say: 'So be it,' and he could have had his soldiers take us by force."

The two women gave a little shudder. The eyes of the pretty Madame Carré-Lamadon were glassy and she was a little wan, as if she already felt herself being forcibly taken by the officer.

The men, who were talking separately, came over. Loiseau, enraged, wanted to deliver "that wretch" to the enemy bound hand and foot. But the Count, as a scion of three generations of ambassadors and a man endowed with a diplomat's bearing, was partial to slyness: "We must persuade her," he said.

So they plotted.

The women huddled together, their voices lowered, and the discussion became general, each one giving an opinion. Nevertheless it was quite proper. The ladies were especially adept at finding delicate turns of phrase, charming subtleties of expression, to express the nastiest things. Someone unfamiliar with them would have caught onto nothing, so stringently were precautions of language observed. But since the thin layer of modesty with which each woman in the world is armored covers only the surface, they threw themselves wholeheartedly into this ribald caper, were thrilled to the core, feeling themselves quite in their element, pawing over love with the sensual joy of a gourmet chef preparing someone else's supper.

Their good cheer returned on its own, so funny did the matter seem to them after all. The Count made a few jokes that were a little racy, but so well told that they made everyone smile. In turn Loiseau told a few rougher dirty stories at which no one took offense; and the notion brutally expressed by his wife occupied everyone's mind: "Since it's that whore's trade, should she turn away one man over another?" The lovely Madame Carré-Lamadon even seemed to think that, in her place, she would turn this one away less quickly than another.

They prepared the blockade at length, as for a besieged fortress. Each one agreed to the part he was to play, the arguments he would use in support, the maneuvers he'd have to execute. They settled on the plan

taques, les ruses à employer, et les surprises de l'assaut, pour forcer cette citadelle vivante à recevoir l'ennemi dans la place.

Cornudet cependant restait à l'écart, complètement étranger à cette affaire.

Une attention si profonde tendait les esprits, qu'on n'entendit point rentrer Boule de suif. Mais le comte souffla un léger: «Chut» qui fit relever tous les yeux. Elle était là. On se tut brusquement et un certain embarras empêcha d'abord de lui parler. La comtesse, plus assouplie que les autres aux duplicités des salons, l'interrogea:—«Était-ce amusant, ce baptême?»

La grosse fille, encore émue, raconta tout, et les figures, et les attitudes, et l'aspect même de l'église. Elle ajouta:—«C'est si bon de prier quelquefois.»

Cependant, jusqu'au déjeuner, ces dames se contentèrent d'être aimables avec elle, pour augmenter sa confiance et sa docilité à leurs conseils.

Aussitôt à table, on commença les approches. Ce fut d'abord une conversation vague sur le dévouement. On cita des exemples anciens: Judith et Holopherne, puis, sans aucune raison, Lucrece avec Sextus, Cléopâtre faisant passer par sa couche tous les généraux ennemis, et les réduisant à des servilités d'esclave. Alors se déroula une histoire fantaisiste, éclosée dans l'imagination de ces millionnaires ignorants, où les citoyennes de Rome allaient endormir à Capoue Annibal entre leurs bras et, avec lui, ses lieutenants, et les phalanges des mercenaires. On cita toutes les femmes qui ont arrêté des conquérants, fait de leur corps un champ de bataille, un moyen de dominer, une arme, qui ont vaincu par leurs caresses héroïques des êtres hideux ou détestés, et sacrifié leur chasteté à la vengeance et au dévouement.

On parla même en termes voilés de cette Anglaise de grande famille qui s'était laissé inoculer une horrible et contagieuse maladie pour la transmettre à Bonaparte sauvé miraculeusement, par une faiblesse subite, à l'heure du rendez-vous fatal.

Et tout cela était raconté d'une façon convenable et modérée, où parfois éclatait un enthousiasme voulu propre à exciter l'émulation.

On aurait pu croire, à la fin, que le seul rôle de la femme, ici-bas, était un perpétuel sacrifice de sa personne, un abandon continu aux caprices des soldatesques.

Les deux bonnes sœurs ne semblaient point entendre, perdues en des pensées profondes, Boule de suif ne disait rien.

Pendant toute l'après-midi on la laissa réfléchir. Mais, au lieu de l'appeler «madame» comme on avait fait jusque-là, on lui disait simplement «mademoiselle», sans que personne sût bien pourquoi, comme si

of attack, the ruses to employ, and the surprise assaults, in order to force that living citadel to allow the enemy to enter.

Cornudet, however, stayed at a distance, completely removed from this business.

An attention so profound held their minds that they didn't hear Boule de Suif return. But the Count whispered a soft "Shh," which made everyone look up. She was there. They abruptly fell silent and a certain embarrassment kept them from talking to her at first. The Countess, more skillful than the others in the treacheries of the salon, asked her: "Did you enjoy the baptism?"

The fat young woman, still emotional, recounted everything, the faces, the attitudes, and even the appearance of the church. She added: "Sometimes it's so good to pray."

However, until lunchtime, the ladies were contented to be kind to her, so as to increase her trust and openness to their advice.

As soon as they were seated, they began their approach. There was at first a vague conversation about self-sacrifice. They cited ancient examples: Judith and Holofernes, then, for no apparent reason, Lucretia and Sextus, then Cleopatra taking all the enemy generals into her bed and reducing them to a slave-like docility. Then a fantastic story unfurled, hatched in the imagination of these ignorant millionaires, in which the female citizens of Rome were going to Capua so as to lull Hannibal to sleep in their arms and, along with him, his lieutenants and the phalanxes of mercenaries. They cited all the women who halted conquerors, who made their bodies into battlefields, into tools of domination, into weapons, who conquered hideous or hated beings through their heroic caresses, and gave up their chastity for revenge and for self-sacrifice.

They even spoke in veiled terms about that Englishwoman of a noble family who let herself be inoculated with a horrible and contagious disease so as to transmit it to Bonaparte, who was miraculously saved by a sudden dizzy spell at the hour of the fateful meeting.

And all this was told in a proper and restrained manner in which there occasionally erupted a deliberate enthusiasm meant to elicit emulation.

One would've thought, in the end, that the only role of women here on earth was an endless sacrifice of their bodies, a continuous submission to the whims of the licentious soldiery.

The two nuns seemed not to hear, lost in their deep thoughts. Boule de Suif said nothing.

Throughout the entire afternoon they let her ruminate. But instead of calling her "Madame" as they'd done until then, they called her simply "Mademoiselle," without their even knowing why, as if they'd

l'on avait voulu la faire descendre d'un degré dans l'estime qu'elle avait escaladée, lui faire sentir sa situation honteuse.

Au moment où l'on servit le potage, M. Follenvie reparut, répétant sa phrase de la veille:—«L'officier prussien fait demander à M^{lle} Élisabeth Rousset si elle n'a point encore changé d'avis.»

Boule de suif répondit sèchement:—«Non, monsieur.»

Mais au dîner la coalition faiblit. Loiseau eut trois phrases malheureuses. Chacun se battait les flancs pour découvrir des exemples nouveaux et ne trouvait rien, quand la comtesse, sans préméditation peut-être, éprouvant un vague besoin de rendre hommage à la Religion, interrogea la plus âgée des bonnes sœurs sur les grands faits de la vie des saints. Or, beaucoup avaient commis des actes qui seraient des crimes à nos yeux; mais l'Église absout sans peine ces forfaits quand ils sont accomplis pour la gloire de Dieu, ou pour le bien du prochain. C'était un argument puissant; la comtesse en profita. Alors, soit par une de ces ententes tacites, de ces complaisances voilées, où excelle quiconque porte un habit ecclésiastique, soit simplement par l'effet d'une inintelligence heureuse, d'une secourable bêtise, la vieille religieuse apporta à la conspiration un formidable appui. On la croyait timide, elle se montra hardie, verbeuse, violente. Celle-là n'était pas troublée par les tâtonnements de la casuistique; sa doctrine semblait une barre de fer; sa foi n'hésitait jamais; sa conscience n'avait point de scrupules. Elle trouvait tout simple le sacrifice d'Abraham, car elle aurait immédiatement tué père et mère sur un ordre venu d'en haut; et rien, à son avis, ne pouvait déplaire au Seigneur quand l'intention était louable. La comtesse, mettant à profit l'autorité sacrée de sa complice inattendue, lui fit faire comme une paraphrase édifiante de cet axiome de morale: «La fin justifie les moyens.»

Elle l'interrogeait.

—«Alors, ma sœur, vous pensez que Dieu accepte toutes les voies, et pardonne le fait quand le motif est pur?»

—«Qui pourrait en douter, madame? Une action blâmable en soi devient souvent méritoire par la pensée qui l'inspire.»

Et elles continuaient ainsi, démêlant les volontés de Dieu, prévoyant ses décisions, le faisant s'intéresser à des choses qui, vraiment, ne le regardaient guère.

Tout cela était enveloppé, habile, discret. Mais chaque parole de la sainte fille en cornette faisait brèche dans la résistance indignée de la courtisane. Puis, la conversation se détournant un peu, la femme aux chapelets pendants parla des maisons de son ordre, de sa supérieure, d'elle-même, et de sa mignonne voisine, la chère sœur Saint-Nicéphore.

wanted to take her down a peg from the level of esteem to which she'd climbed and make her aware of her shameful situation.

As the soup was being served, Monsieur Follenvie reappeared, repeating his announcement of the night before: "The Prussian officer asks if Mademoiselle Élisabeth Rousset has changed her mind yet."

Boule de Suif answered dryly: "No, Monsieur."

But at dinner the alliance weakened. Loiseau made three unfortunate remarks. They were all racking their brains to come up with new examples but were finding nothing, when the Countess, perhaps without forethought, experiencing a vague need to pay homage to religion, questioned the elder of the nuns about the important events in the lives of saints. For many had committed acts that would be crimes in our eyes; but the Church readily forgives these misdeeds when they're done for the glory of God, or for the good of one's neighbors. It was a powerful argument; the Countess took advantage of it. Then, whether it was through one of those unspoken understandings or veiled complicities in which those who wear ecclesiastic habits excel, or whether it was simply the effect of fortunate ignorance and helpful stupidity, the old nun lent considerable support to the conspiracy. They'd all thought her shy, but she showed herself bold, verbose, violent. She wasn't troubled by the tentative gropings of casuistry; her doctrine seemed a bar of iron; her faith never wavered; her conscience had no scruples. She found Abraham's sacrifice perfectly simple to understand, for she would've immediately killed father and mother on an order from above; and nothing, to her way of thinking, could displease the Lord when the intention was praiseworthy. The Countess, putting to use the holy authority of her unexpected accomplice, had her make a sort of edifying summary of that axiom of morality, "The ends justify the means."

She questioned her.

"So then, sister, do you think that God accepts all courses of action and forgives the deed when the thought behind it is pure?"

"Who could doubt it, Madame? An action reprehensible in itself often becomes worthy by dint of the thought that inspires it."

And they went on like this, untangling the will of God, predicting His decisions, engaging Him in things that really had little to do with Him.

All this was shrouded, sly, discreet. But each word from the holy maiden with the coif made a breach in the indignant resistance of the courtesan. Then, the conversation taking a bit of a detour, the woman with the dangling rosary spoke about the houses of her order, about her Mother Superior, about herself and about her delicate companion, dear

On les avait demandées au Havre pour soigner dans les hôpitaux des centaines de soldats atteints de la petite vérole. Elle les dépeignit, ces misérables, détailla leur maladie. Et tandis qu'elles étaient arrêtées en route par les caprices de ce Prussien, un grand nombre de Français pouvaient mourir qu'elles auraient sauvés peut-être! C'était sa spécialité, à elle, de soigner les militaires; elle avait été en Crimée, en Italie, en Autriche, et, racontant ses campagnes, elle se révéla tout à coup une de ces religieuses à tambours et à trompettes qui semblaient faites pour suivre les camps, ramasser des blessés dans les remous des batailles, et, mieux qu'un chef, dompter d'un mot les grands soudards indisciplinés; une vraie bonne sœur Ran-tan-plan dont la figure ravagée, crevée de trous sans nombre, paraissait une image des dévastations de la guerre.

Personne ne dit rien après elle, tant l'effet semblait excellent.

Aussitôt le repas terminé, on remonta bien vite dans les chambres pour ne descendre, le lendemain, qu'assez tard dans la matinée.

Le déjeuner fut tranquille. On donnait à la graine semée la veille le temps de germer et de pousser ses fruits.

La comtesse proposa de faire une promenade dans l'après-midi; alors le comte, comme il était convenu, prit le bras de Boule de Suif, et demeura derrière les autres, avec elle.

Il lui parla de ce ton familier, paternel, un peu dédaigneux, que les hommes posés emploient avec les filles, l'appelant: «ma chère enfant», la traitant du haut de sa position sociale, de son honorabilité indiscutée. Il pénétra tout de suite au vif de la question:

—«Donc vous préférez nous laisser ici, exposés comme vous-même à toutes les violences qui suivraient un échec des troupes prussiennes, plutôt que de consentir à une de ces complaisances que vous avez eues si souvent en votre vie?»

Boule de Suif ne répondit rien.

Il la prit par la douceur, par le raisonnement, par les sentiments. Il sut rester «monsieur le comte», tout en se montrant galant quand il le fallut, complimenteur, aimable enfin. Il exalta le service qu'elle leur rendrait, parla de leur reconnaissance; puis soudain, la tutoyant gaiement:—«Et tu sais, ma chère, il pourrait se vanter d'avoir goûté d'une jolie fille comme il n'en trouvera pas beaucoup dans son pays.»

Boule de Suif ne répondit pas et rejoignit la société.

Aussitôt rentrée, elle monta chez elle et ne reparut plus. L'inquiétude était extrême. Qu'allait-elle faire? Si elle résistait, quel embarras!

Sister Saint-Nicéphore. They had been asked to Le Havre to care for hundreds of soldiers stricken with smallpox in the hospital. She described those poor souls, gave details of their illness. And while they were detained en route by the whim of that Prussian, a great number of Frenchmen could die whom they might've otherwise saved. Caring for soldiers was her specialty; she'd been in the Crimea, in Italy, in Austria, and, describing her campaigns, she suddenly showed herself to be one of those drum-and-trumpet nuns who seemed born to follow the troops, to gather the wounded in the aftermath of the battles, and, better than an officer, tame those unruly old troopers with a single word; a real live Sister Bang-the-Drum whose ravaged face, covered with innumerable pockmarks, seemed itself a symbol of the ravages of war.

No one said anything after her, so excellent did the effect she created seem on them.

As soon as the meal was over, they all went up quickly to their rooms and didn't come down until rather late the following morning.

Lunch was tranquil. They were giving the seeds sown the night before the time to sprout and bear fruit.

In the afternoon, the Countess suggested they take a walk; and so the Count, as had been planned, took Boule de Suif's arm and stayed with her behind the others.

He spoke to her in that familiar, paternal tone, a little disdainful, which staid men use with prostitutes, calling her "my dear child," talking down to her from the heights of his social position, of his unquestioned respectability. He quickly got to the heart of the matter:

"And so you prefer to leave us here, exposed like yourself to all the violence that would accompany a defeat of the Prussian troops, rather than consent to one of those accommodations that you've granted so often in your life?"

Boule de Suif said nothing.

He appealed to her with sweetness, with reason, with emotion. He managed to remain "the Count," all the while making himself gallant, flattering, even kind whenever he needed to. He enthused over the favor she would be doing them and spoke of their gratitude; then suddenly, addressing her with lighthearted intimacy: "And you know, my dear, he could boast of having sampled a pretty girl such as he'll never find many of in his own country."

Boule de Suif didn't respond and joined the group.

As soon as they got back, she went to her room and didn't come out. The anxiety was intense. What was she going to do? What an awkward situation it would be if she held out!

L'heure du dîner sonna; on l'attendit en vain. M. Follenvie, entrant alors, annonça que M^{lle} Rousset se sentait indisposée, et qu'on pouvait se mettre à table. Tout le monde dressa l'oreille. Le comte s'approcha de l'aubergiste, et, tout bas: «Ça y est?»—«Oui.»—Par convenance, il ne dit rien à ses compagnons, mais il leur fit seulement un léger signe de la tête. Aussitôt un grand soupir de soulagement sortit de toutes les poitrines, une allégresse parut sur les visages. Loiseau cria:—«Saperlipopette! je paye du champagne si l'on en trouve dans l'établissement»;—et M^{me} Loiseau eut une angoisse lorsque le patron revint avec quatre bouteilles aux mains. Chacun était devenu subitement communicatif et bruyant; une joie égrillarde emplissait les cœurs. Le comte parut s'apercevoir que M^{me} Carré-Lamadon était charmante, le manufacturier fit des compliments à la comtesse. La conversation fut vive, enjouée, pleine de traits.

Tout à coup, Loiseau, la face anxieuse et levant les bras, hurla:—«Silence!»—Tout le monde se tut, surpris, presque effrayé déjà. Alors il tendit l'oreille en faisant «Chut» des deux mains, leva les yeux vers le plafond, écouta de nouveau, et reprit, de sa voix naturelle:—«Rassurez-vous, tout va bien.»

On hésitait à comprendre, mais bientôt un sourire passa.

Au bout d'un quart d'heure il recommença la même farce, la renouvela souvent dans la soirée; et il faisait semblant d'interpeller quelqu'un à l'étage au-dessus, en lui donnant des conseils à double sens puisés dans son esprit de commis voyageur. Par moments il prenait un air triste pour soupirer:—«Pauvre fille»;—ou bien il murmurait entre ses dents d'un air rageur:—«Gueux de Prussien, va!»—Quelquefois, au moment où l'on n'y songeait plus, il poussait d'une voix vibrante plusieurs:—«Assez! assez!»—et ajoutait, comme se parlant à lui-même:—«Pourvu que nous la revoyions; qu'il ne l'en fasse pas mourir, le misérable!»

Bien que ces plaisanteries fussent d'un goût déplorable, elles amusaient et ne blessaient personne, car l'indignation dépend des milieux comme le reste, et l'atmosphère qui s'était peu à peu créée autour d'eux était chargée de pensées grivoises.

Au dessert, les femmes elles-mêmes firent des allusions spirituelles et discrètes. Les regards luisaient; on avait bu beaucoup. Le comte, qui conservait même en ses écarts sa grande apparence de gravité, trouva une comparaison fort goûtée sur la fin des hivernages au pôle et la joie des naufragés qui voient s'ouvrir une route vers le sud.

Loiseau, lancé, se leva, un verre de champagne à la main:—«Je bois à notre délivrance!»—Tout le monde fut debout; on l'acclamait. Les

It came time for dinner; they waited for her in vain. Monsieur Follenvie, just then coming in, announced that Mademoiselle Rousset was feeling indisposed and that they could take their places at the table. Everyone's ears pricked up. The Count went to the innkeeper and said very softly: "Is this it?" "Yes." Out of propriety, he said nothing to his companions, making only a slight movement with his head. Right away a great sigh of relief rose from everyone's chest, a cheerfulness appeared on their faces. Loiseau cried out: "Hallelujah! I'll spring for champagne if you can find any in the house." And Madame Loiseau had a panic when the innkeeper came back with four bottles in his hands. Everyone had suddenly become chatty and loud; a ribald joy filled their hearts. The Count seemed to realize that Madame Carré-Lamadon was charming, the manufacturer paid some compliments to the Countess. The conversation was lively, playful, witty.

Suddenly, with a worried face, Loiseau raised his arms and shouted: "Quiet!" Everyone fell silent, surprised, almost in a panic already. Then he cocked his ear while making "Shh" signs with his two hands, raised his eyes toward the ceiling, listened again, and went on in his natural voice: "Rest assured, all is going well."

They were slow to understand, but soon a smile spread around.

After a quarter-hour, he began the same routine again, repeating it often throughout the evening; and he made believe he was calling to someone on the floor above, giving him advice with double meanings that sprang from his traveling salesman's mind. At times he became wistful and sighed, "Poor girl"; or, enraged, he would mutter between his teeth, "That swine of a Prussian!" Sometimes, just when they were no longer thinking about it, he would shout out several times in a reverberating voice, "Enough! enough!" and would add, as if talking to himself, "Let's hope that we'll see her again, that he won't kill her in the process, that bastard!"

Although these jokes were in appallingly bad taste, they were amusing and offended no one, for, like everything else, indignation depends on context, and the atmosphere that had grown up around them bit by bit was rife with racy thoughts.

At dessert, the women themselves made witty and discreet allusions. Their eyes were bright; they'd had a lot to drink. The Count, who even in his indiscretions maintained his grand, grave bearing, made a well-received comparison between the end of winter at the North Pole and the joy of shipwrecked sailors who see a path open up to the south.

Loiseau, stimulated, rose with a glass of champagne in his hand: "I drink to our deliverance!" Everyone was standing; they cheered him.

deux bonnes sœurs, elles-mêmes, sollicitées par ces dames, consentirent à tremper leurs lèvres dans ce vin mousseux dont elles n'avaient jamais goûté. Elles déclarèrent que cela ressemblait à la limonade gazeuse, mais que c'était plus fin cependant.

Loiseau résuma la situation.

—«C'est malheureux de ne pas avoir de piano parce qu'on pourrait pincer un quadrille.»

Cornudet n'avait pas dit un mot, pas fait un geste; il paraissait même plongé dans des pensées très graves, et tirait parfois, d'un geste furieux, sa grande barbe qu'il semblait vouloir allonger encore. Enfin, vers minuit, comme on allait se séparer, Loiseau qui titubait, lui tapa soudain sur le ventre et lui dit en bredouillant:—«Vous n'êtes pas farce, vous, ce soir; vous ne dites rien, citoyen?»—Mais Cornudet releva brusquement la tête, et parcourant la société d'un regard luisant et terrible:—«Je vous dis à tous que vous venez de faire une infamie!»—Il se leva, gagna la porte, répéta encore une fois: «Une infamie!» et disparut.

Cela jeta un froid d'abord. Loiseau interloqué restait bête; mais il reprit son aplomb, puis tout à coup, se tordit en répétant:—«Ils sont trop verts mon vieux, ils sont trop verts.»—Comme on ne comprenait pas, il raconta les «mystères du corridor». Alors il y eut une reprise de gaieté formidable. Ces dames s'amusaient comme des folles. Le comte et M. Carré-Lamadon pleuraient à force de rire. Ils ne pouvaient croire.

—«Comment! Vous êtes sûr? Il voulait . . .

—Je vous dis que je l'ai vu.

—Et, elle a refusé . . .

—Parce que le Prussien était dans la chambre à côté.

—Pas possible?

—Je vous le jure.»

Le comte étouffait. L'industriel se comprimait le ventre à deux mains. Loiseau continuait:

—«Et, vous comprenez, ce soir, il ne la trouve pas drôle, mais pas du tout.»

Et tous les trois repartaient, malades, essoufflés.

On se sépara là-dessus. Mais M^{me} Loiseau, qui était de la nature des orties, fit remarquer à son mari, au moment où ils se couchaient, que «cette chipie» de petite Carré-Lamadon avait ri jaune toute la soirée:—«Tu sais, les femmes, quand ça en tient pour l'uniforme, qu'il soit Français ou bien Prussien ça leur est, ma foi, bien égal. Si ce n'est pas une pitié, Seigneur Dieu!»

Et toute la nuit, dans l'obscurité du corridor coururent comme des

The two nuns themselves, urged on by those ladies, consented to wet their lips in that bubbly wine which they'd never before tasted. They declared that it was like carbonated lemonade, but more refined.

Loiseau sized up the situation:

“It's unfortunate that we don't have a piano because we could play a quadrille.”

Cornudet hadn't said a word, hadn't budged; he even seemed to be sunk deep in serious thought, and from time to time tugged hard at his long beard which he seemed to want to make even longer. At last, around midnight, as everyone was about to take their leave, Loiseau, tottering, suddenly poked him in the belly and jabbered at him: “You haven't been much fun tonight; aren't you going to say something, citizen?” Cornudet lifted his head brusquely and, looking over the group with a glowering and harsh eye: “I'll say that what you've all just done is a disgrace!” He got up, went to the door, repeated once more, “A disgrace!” and vanished.

This cast a chill at first. Loiseau, unsettled, was dumbstruck; but he regained his composure, then suddenly doubled over with laughter as he repeated: “Sour grapes, my friend, sour grapes.” Since no one understood, he related the “secret of the hallway.” Then there was a considerable resurgence of good humor. The ladies were tickled pink. The Count and Monsieur Carré-Lamadon laughed so hard that they cried. They couldn't believe it.

“What! Are you sure? He wanted to . . .”

“I tell you I saw it.”

“And she refused . . .”

“Because the Prussian was in the next room.”

“It can't be.”

“I swear to you.”

The Count was gasping. The manufacturer held his belly with both hands. Loiseau went on:

“And now you see why he doesn't find tonight's situation at all funny.”

And the three began all over again, dizzy, breathless.

Upstairs, they parted ways. But Madame Loiseau, who had a biting nature, pointed out to her husband, as they were going to bed, that “that bitch” Madame Carré-Lamadon had been forcing herself to laugh all night: “You know, when women go crazy for a man in uniform, they don't care whether he's French or Prussian. Lord, if it isn't pathetic!”

And all night there was a sort of rustling in the darkness of the hall-

frémissements, des bruits légers à peine sensibles, pareils à des souffles, des effleurements de pieds nus, d'imperceptibles craquements. Et l'on ne dort que très tard, assurément, car des filets de lumière glissent longtemps sous les portes. Le champagne a de ces effets-là; il trouble, dit-on, le sommeil.

Le lendemain, un clair soleil d'hiver rendait la neige éblouissante. La diligence, attelée enfin, attendait devant la porte, tandis qu'une armée de pigeons blancs, rengorgés dans leurs plumes épaisses, avec un œil rose, taché, au milieu, d'un point noir, se promenaient gravement entre les jambes des six chevaux, et cherchaient leur vie dans le croûton fumant qu'ils éparpillaient.

Le cocher, enveloppé dans sa peau de mouton, grillait une pipe sur le siège, et tous les voyageurs radieux faisaient rapidement empaqueter des provisions pour le reste du voyage.

On n'attendait plus que Boule de suif. Elle parut.

Elle semblait un peu troublée, honteuse; et elle s'avança timidement vers ses compagnons, qui, tous, d'un même mouvement, se détournèrent comme s'ils ne l'avaient pas aperçue. Le comte prit avec dignité le bras de sa femme et l'éloigna de ce contact impur.

La grosse fille s'arrêta, stupéfaite; alors, ramassant tout son courage, elle aborda la femme du manufacturier d'un «bonjour, madame» humblement murmuré. L'autre fit de la tête seule un petit salut impertinent qu'elle accompagna d'un regard de vertu outragée. Tout le monde semblait affairé, et l'on se tenait loin d'elle comme si elle eût apporté une infection dans ses jupes. Puis on se précipita vers la voiture où elle arriva seule, la dernière, et reprit en silence la place qu'elle avait occupée pendant la première partie de la route.

On semblait ne pas la voir, ne pas la connaître; mais M^{me} Loiseau, la considérant de loin avec indignation, dit à mi-voix à son mari:— «Heureusement que je ne suis pas à côté d'elle.»

La lourde voiture s'ébranla, et le voyage recommença.

On ne parla point d'abord. Boule de suif n'osait pas lever les yeux. Elle se sentait en même temps indignée contre tous ses voisins, et humiliée d'avoir cédé, souillée par les baisers de ce Prussien entre les bras duquel on l'avait hypocritement jetée.

Mais la comtesse, se tournant vers M^{me} Carré-Lamadon, rompit bientôt ce pénible silence.

—«Vous connaissez, je crois, M^{me} d'Étrelles?»

—Oui, c'est une de mes amies.

—Quelle charmante femme!

way, slight noises barely audible, like breathing, like the padding of bare feet, like imperceptible creaking. And certainly no one fell asleep until very late, for slivers of light slipped out from under their doors for quite a while. Champagne has been known to do this; it disturbs sleep, they say.

The next day, a bright winter sun made the snow blindingly white. The coach, at last hitched up, was waiting in front of the door, while an army of white pigeons, puffed up in their thick plumage, with pink eyes marked in the centers by a black dot, paraded solemnly among the legs of the six horses and sought out their sustenance in the steam-dung that the horses were strewing about.

The driver, wrapped in his sheepskin coat, was smoking a pipe in his seat, and all the beaming travelers were quickly having provisions packed for the rest of the trip.

They were waiting only for Boule de Suif. She appeared.

She seemed a little disturbed, ashamed; and, timidly, she approached her companions who all in a single movement turned around as if they hadn't seen her. The Count took his wife's arm with a dignified air and distanced her from that impure contact.

The fat young woman halted, dumbstruck; then, mustering all her courage, she went up to the manufacturer's wife and humbly mumbled, "Good morning, Madame." The other woman gave a little impertinent nod of greeting which she accompanied with a look of offended virtue. Everyone seemed busy and kept far away from her as if she'd brought an infection into their midst. Then they dashed toward the coach, where she arrived by herself, the last one, and silently reoccupied the seat which she'd had during the first leg of the journey.

No one seemed to see her, or to know her; Madame Loiseau, looking at her disdainfully from afar, muttered to her husband: "Luckily, I'm not next to her."

The heavy coach shook and the voyage resumed.

No one spoke at first. Boule de Suif didn't dare raise her eyes. She felt at one and the same time contemptuous toward all her neighbors and ashamed for having given in and been dirtied by the kisses of that Prussian into whose arms they'd hypocritically thrown her.

But the Countess, turning to Madame Carré-Lamadon, soon broke the painful silence.

"I believe you know Madame D'Étrelles?"

"Yes, she's a friend of mine."

"What a delightful woman!"

—Ravissante! Une vraie nature d'élite, fort instruite d'ailleurs, et artiste jusqu'au bout des doigts; elle chante à ravir et dessine dans la perfection.»

Le manufacturier causait avec le comte, et au milieu du fracas des vitres un mot parfois jaillissait: «Coupon—échéance—prime—à terme.»

Loiseau, qui avait chipé le vieux jeu de cartes de l'auberge engraisé par cinq ans de frottement sur les tables mal essuyées, attaqua un bésigue avec sa femme.

Les bonnes sœurs prirent à leur ceinture le long rosaire qui pendait, firent ensemble le signe de la croix, et tout à coup leurs lèvres se mirent à remuer vivement, se hâtant de plus en plus, précipitant leur vague murmure comme pour une course d'*oremus*; et de temps en temps elles baisaient une médaille, se signaient de nouveau, puis recommençaient leur marmottement rapide et continu.

Cornudet songeait, immobile.

Au bout de trois heures de route, Loiseau ramassa ses cartes:—«Il fait faim», dit-il.

Alors sa femme atteignit un paquet ficelé d'où elle fit sortir un morceau de veau froid. Elle le découpa proprement par tranches minces et fermes, et tous deux se mirent à manger.

—«Si nous en faisons autant»,—dit la comtesse. On y consentit et elle déballa les provisions préparées pour les deux ménages. C'était, dans un de ces vases allongés dont le couvercle porte un lièvre en faïence, pour indiquer qu'un lièvre en pâté gît au-dessous, une charcuterie succulente, où de blanches rivières de lard traversaient la chair brune du gibier, mêlée à d'autres viandes hachées fin. Un beau carré de gruyère, apporté dans un journal, gardait imprimé: «faits divers» sur sa pâte onctueuse.

Les deux bonnes sœurs développèrent un rond de saucisson qui sentait l'ail; et Cornudet, plongeant les deux mains en même temps dans les vastes poches de son paletot sac, tira de l'une quatre œufs durs et de l'autre le croûton d'un pain. Il détacha la coque, la jeta sous ses pieds dans la paille et se mit à mordre à même les œufs, faisant tomber sur sa vaste barbe des parcelles de jaune clair qui semblaient, là-dedans, des étoiles.

Boule de suif, dans la hâte et l'effarement de son lever, n'avait pu songer à rien; et elle regardait, exaspérée, suffoquant de rage, tous ces gens qui mangeaient placidement. Une colère tumultueuse la crispa

“Enchanting! A nature of true refinement, well educated too, and an artist to the tips of her fingers; she sings divinely and draws wonderfully.”

The manufacturer was chatting with the Count and amid the din of the rattling windows a word occasionally shot out: “Dividend—deadline—option—futures.”

Loiseau, who had swiped the inn's old pack of cards, greasy from five years of contact with badly cleaned tables, began a game of bezique with his wife.

The nuns took hold of the long rosaries that hung from their waists, made the sign of the cross together, and all at once their lips began to move rapidly, quickening more and more, spewing out their indistinct murmurings as if they were in an *oremus** race; and from time to time they would kiss a medallion, cross themselves again, then once more start their quick and ceaseless muttering.

Cornudet was thinking, immobile.

After three hours on the road, Loiseau gathered up his cards: “I'm hungry,” he said.

So his wife picked up a tied package from which she took out a piece of cold veal. She cut it neatly into thin, firm slices, and the two of them began to eat.

“Perhaps we should all do likewise,” said the Countess. Everyone agreed and she unpacked the provisions prepared for the two couples. They had, in one of those oblong containers whose cover bears a porcelain hare to indicate that there is a pâté of hare resting therein, a bit of succulent cold meat through which white rivers of bacon fat crossed the brown flesh of the game, mixed with other finely chopped meats. A sizable block of Gruyère cheese, wrapped in a newspaper, bore “News Items” printed on its oily surface.

The two nuns unwrapped a link of sausage that smelled of garlic; and Cornudet, plunging his two hands simultaneously into the roomy pockets of his overcoat, drew out four hard-boiled eggs from one and a crust of bread from the other. He removed the shells, tossed them among the straw under his feet and began to bite into the eggs, making crumbs of bright yellow fall into his enormous beard, where they looked like stars.

Boule de Suif, in the haste and panic of getting up, hadn't been able to think ahead; and, exasperated, choking with rage, she watched all those people who were eating peacefully. A roiling anger gripped her

*“Let us pray.”

d'abord, et elle ouvrit la bouche pour leur crier leur fait avec un flot d'injures qui lui montait aux lèvres; mais elle ne pouvait pas parler tant l'exaspération l'étranglait.

Personne ne la regardait, ne songeait à elle. Elle se sentait noyée dans le mépris de ces gredins honnêtes qui l'avaient sacrifiée d'abord, rejetée ensuite, comme une chose malpropre et inutile. Alors elle songea à son grand panier tout plein de bonnes choses qu'ils avaient goulûment dévorées, à ses deux poulets luisants de gelée, à ses pâtés, à ses poires, à ses quatre bouteilles de bordeaux; et sa fureur tombant soudain, comme une corde trop tendue qui casse, elle se sentit prête à pleurer. Elle fit des efforts terribles, se raidit, avala ses sanglots comme les enfants, mais les pleurs montaient, luisaient au bord de ses paupières, et bientôt deux grosses larmes se détachant des yeux roulèrent lentement sur ses joues. D'autres les suivirent plus rapides, coulant comme les gouttes d'eau qui filtrent d'une roche, et tombant régulièrement sur la courbe rebondie de sa poitrine. Elle restait droite, le regard fixe, la face rigide et pâle, espérant qu'on ne la verrait pas.

Mais la comtesse s'en aperçut et prévint son mari d'un signe. Il haussa les épaules comme pour dire: «Que voulez-vous, ce n'est pas ma faute.» M^{me} Loiseau eut un rire muet de triomphe et murmura:—«Elle pleure sa honte.»

Les deux bonnes sœurs s'étaient remises à prier, après avoir roulé dans un papier le reste de leur saucisson.

Alors Cornudet, qui digérait ses œufs, étendit ses longues jambes sous la banquette d'en face, se renversa, croisa ses bras, sourit comme un homme qui vient de trouver une bonne farce, et se mit à siffloter la *Marseillaise*.

Toutes les figures se rembrunirent. Le chant populaire, assurément, ne plaisait point à ses voisins. Ils devinrent nerveux, agacés, et avaient l'air prêts à hurler comme des chiens qui entendent un orgue de barbarie. Il s'en aperçut, ne s'arrêta plus. Parfois même il fredonnait les paroles:

Amour sacré de la patrie,
Conduis, soutiens, nos bras vengeurs,
Liberté, liberté chérie,
Combats avec tes défenseurs!

On fuyait plus vite, la neige étant plus dure; et jusqu'à Dieppe, pendant les longues heures mornes du voyage, à travers les cahots du chemin, par la nuit tombante, puis dans l'obscurité profonde de la voiture, il con-

at first, and she opened her mouth to tell them off with a flood of insults that rose to her lips; but she couldn't speak, her anger was strangling her so much.

No one was looking at her or thinking about her. She felt as if she had drowned beneath the contempt of those upstanding wretches who'd first sacrificed her and then turned her away like a dirty, useless thing. Then she thought about her big basket full of good food which they'd greedily devoured, of her two chickens shining in aspic, of her pâtés, of her pears, of her four bottles of Bordeaux; and, like an overstretched cord snapping, her wrath suddenly gave way and she felt like weeping. She made terrific efforts, braced herself, swallowed her sobs as children do, but the tears rose, glistening around the rims of her eyelids, and soon two great teardrops, detaching themselves from her eyes, rolled slowly down her cheeks. Others followed them more quickly, flowing like drops of water that trickle from a rock and falling rhythmically upon the rounded curve of her chest. She remained sitting up, staring ahead, her face stiff and pale, hoping that no one would notice her.

But the Countess took notice and pointed it out to her husband with a sign. He shrugged his shoulders as if to say: "What do you want, it's not my fault." Madame Loiseau gave a silent chuckle of triumph and murmured: "She's crying out of shame."

The two nuns had gone back to praying, after having rolled the rest of their sausage in paper.

Then Cornudet, who was digesting his eggs, stretched out his long legs under the bench opposite, threw himself back, crossed his arms, smiled like a man who's just thought of a good prank, and began to whistle the *Marseillaise*.

Everyone's face went dark. The populist song was certainly not pleasing his neighbors. They became antsy, bothered, and seemed ready to howl like dogs hearing a street organ. He noticed this, and didn't stop. Occasionally he even quietly sang the words:

Sacred love of the fatherland,
Lead, support, our avenging arms,
Liberty, cherished liberty,
Fight along with your defenders!

They sped along more quickly, the snow now harder; and until Dieppe, throughout the long, gloomy hours of the trip, over the road's jolts, through nightfall, then in the deep darkness of the coach, he continued

tinua, avec une obstination féroce, son sifflement vengeur et monotone, contraignant les esprits las et exaspérés à suivre le chant d'un bout à l'autre, à se rappeler chaque parole qu'ils appliquaient sur chaque mesure.

Et Boule de suif pleurait toujours; et parfois un sanglot qu'elle n'avait pu retenir passait, entre deux couplets, dans les ténèbres.

his vengeful and monotonous whistling with a fierce stubbornness, forcing their weak and exasperated minds to follow the song from one end to the other, to recall each word that they sang to each measure.

And Boule de Suif was still weeping; and from time to time a sob that she couldn't keep in would slip between two stanzas into the shadows.